

LA SOURATE YA SIN

La sourate Ya Sin comporte 83 versets. Ce qui la caractérise la sourate, c'est l'importance de la figure rhétorique de la comparaison, du *mathal**¹.

La sourate contient une longue séquence qui raconte une histoire à titre d'exemple, un *mathal** (« Et cite-leur l'exemple des concitoyens de la cité... » au verset 13), mais d'autres comparaisons sont explicitement proposées :

- celle du vaisseau, auquel est comparé le chameau (verset 42) ;
- celle de Dieu, auquel d'autres divinités seraient comparables (verset 78) ;
- celle des humains, auxquels Dieu compare d'autres créatures semblables qu'Il pourrait leur substituer (verset 81).

La fin de la sourate contient aussi des comparaisons (*mathal**) implicites :

- La comparaison du Coran avec de la poésie (36 :69) ;
- La comparaison de la création de l'être humain à partir d'une excrétion avec l'embrasement du feu à partir d'une étincelle (36 :77-80) ;
- La comparaison de la création de l'univers avec une parole (36 :82) et de la gestion de l'univers avec la main (36 :83).

De plus, une comparaison (*mathal**) qui est récurrente est celle de la relation entre les animaux domestiques et leur maître :

- « Nous avons mis des chaînes à leur cou... » (36 :8) ;
- « Nous avons mis des barrières derrière et devant eux » (36 :9) ;
- « Nous avons créé pour eux des montures » (36 :42) ;
- « Nous avons créé pour eux, de ce que Nous avons fabriqué de Nos propres mains, du bétail, dont ils deviennent propriétaires » (36 :71) ;
- « Certains leur servent de monture et d'autres de nourriture » (36 :72) ;
- « Et ils y trouvent des profits et de quoi boire » (36 :73).

Une autre preuve de l'importance du *mathal** dans cette sourate est la récurrence du terme *mubîn* (en 36 :12, 17, 24, 47, 60 et 69), dont le champ sémantique couvre l'espace qui unit ou sépare l'exemple et ce qui lui est comparé. Et comme « comparaison n'est pas raison », il est nécessaire de réfléchir pour comprendre dans quelle mesure la comparaison est pertinente. Cet espace plus ou moins ténu entre les deux termes comparés, c'est ce qui doit devenir *mubîn*. De même pour ce qui est des « signes » proposés dans la deuxième séquence : ce qu'indiquent les signes, c'est cela qui doit devenir *mubîn*. De même encore pour les questionnements qui émaillent la troisième séquence : le raisonnement qui mène à la réponse, le C.Q.F.D., c'est ça le *mubîn*. *A contrario*, l'égarément ou l'opposition peuvent être *mubîn* parce qu'un croyant doit pouvoir mettre en évidence l'erreur de raisonnement ou la mauvaise foi qui les ont induits. Ce terme de *mubîn* figure sept fois dans la sourate :

- c'est le terme final du prologue (« un plan édifiant » en 12) ;
- dans la première séquence, *mubîn* est au centre des deux passages de la première séquence (« la transmission édifiante » en 17 et « un égarement édifiant » en 24) ;
- dans la deuxième séquence, *mubîn* est au centre de la deuxième partie du deuxième et du troisième passage (« un égarement édifiant » en 47 et « un ennemi édifiant » en 60) ;

¹ Les termes mis en italique et suivis d'un astérisque sont des termes techniques de l'analyse rhétorique, explicités et répertoriés dans le « lexique des termes techniques » en fin d'analyse.

- dans le deuxième centre, *mubîn* est au centre de la deuxième partie (« une lecture édifiante » en 69) ;
- dans la troisième séquence, *mubîn* est dans la partie centrale du premier passage (« un opposant édifiant » en 77).

A l'exception du prologue, où *mubîn* est le terme final, ce terme gravite au niveau du centre de différentes structures, ce qui relève du *positionnement stratégique** de termes remarquables.

La sourate est assez discrète sur la mort, à l'exemple de ce que nous lisons dans le deuxième passage de la première séquence, où la mort du personnage croyant est éludée : le passage raconte que le croyant dit à son peuple « écoutez-moi... », puis la suite enchaîne directement « alors, on lui dit : « Entre au Paradis ! » (verset 25). Par contre, la sourate insiste plutôt sur la Résurrection : le prologue et chacune des trois séquences se terminent par le thème de la Résurrection (verset 12, versets 26-27, versets 51-65 et versets 79-83). De plus, le thème de la Résurrection occupe le centre de la sourate, qui raconte comment ceux qui refusent qu'on leur en parle rétorquent : « A quand cette promesse si vous dites vrai ?! » (48), et comment, au Jour de la Résurrection, ils constateront : « C'est ce qu'avait promis le Tout-miséricordieux, et les envoyés avaient dit vrai ! » (52).

La sourate est à la fois fluide et bien structurée. Les thèmes principaux de la sourate sont brièvement abordés dans le prologue : ces thèmes sont relatifs à la domination absolue de Dieu, sur cette terre et dans l'Au-delà, et à la fonction du Prophète, qui est celle d'avertir ses contemporains dans la mesure où ceux-ci le veulent bien. La sourate, pour démontrer la réalité de la Résurrection, va utiliser trois types de méthode pédagogique : l'exemple, les signes, puis le questionnement. La première séquence est consacrée à l'exemple. La deuxième séquence est consacrée aux signes de Dieu. La troisième et dernière séquence, par ses questionnements, incite à tirer les enseignements de ces exemples et signes, d'abord pour les contemporains du Prophète Mohammed, ensuite pour l'ensemble des lecteurs/auditeurs. La récente mise en évidence, par Roland MEYNET², des *constructions à double foyer**, est particulièrement utile pour comprendre la place des versets (31-32) et (66-70) : ils relient les séquences qui les encadrent respectivement, tout en les séparant.

² Roland MEYNET, *Une nouvelle figure : la composition à double foyer*, in *Studi del settimo convegno RBS, International Studies on Biblical & Semitic Rhetoric*, XVIII, pp. 325-349, 2019. 25 pages.

La sourate Ya Sin se structure donc ainsi :

<u>Prologue : Un plan édifiant</u> Le rôle du messager et celui de Dieu	(1-12)
<u>Première séquence : La pédagogie par l'exemple</u> L'exemple de la cité Le croyant décrié	(13-19) (20-30)
Premier centre	(31-32)
<u>Deuxième séquence : la pédagogie par les signes</u> Des signes de Dieu La promesse Paradis et Enfer	(33-44) (45-54) (55-65)
Deuxième centre	(66-70)
<u>Troisième séquence : la pédagogie par le questionnement</u> Un opposant édifiant Le Créateur et le Savant	(71-78) (79-83)

La sourate Ya Sin fait partie de ces sourates qui commencent par des lettres épelées : elle commence par les lettres épelées « i » et « s ». Après ces lettres épelées vient un serment qui parle du Coran : « Par le Coran sage ! »³ ; on constate ici, comme dans d'autres sourates introduites par ce genre de lettres épelées, une référence au Coran dans le verset qui suit les lettres épelées⁴. Par ailleurs le prologue, qui fait office d'introduction, est composé de cinq morceaux qui ont pour lettre initiale respectivement « i », « i », « s », « i » et « i » : nous pouvons y voir une forme d'*assonance** qui offre un moyen mnémotechnique efficace.

³ Anne-Sylvie BOISLIVEAU a remarqué que « *qur'ân* désigne tout d'abord ce qui est récité, ce qui est transmis par Dieu. Il s'agit notamment d'une transmission par Dieu des histoires du passé au Prophète. » Anne-Sylvie BOISLIVEAU, *Le Coran par lui-même*, Leiden, Brill, 2014, 513 pages. (p. 40)

⁴ Selon Islam DAYEH, « En allant aux vers qui suivent immédiatement [les lettres épelées dans les sourates commençant par *hâ mîm*], nous remarquons que les lettres *hâ mîm* sont suivies de vers dans lesquels le thème principal est le Coran. Les versets contiennent une auto-confirmation qui correspond à un pattern dans lequel les lettres épelées sont suivies d'une confirmation de l'autorité et de l'authenticité du Coran. ». Islam DAYEH, *Al-hawâmîm : Intertextuality and coherence in Meccan Surahs*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context*, pp. 461-498. P. 462.

LE PROLOGUE (1-12) : LE ROLE DU MESSAGER ET CELUI DE DIEU

Le prologue est composé d'un passage unique.

LE TEXTE

¹ Ya sin ! ² Par le Coran sage ! ³ Toi, tu fais vraiment partie des envoyés ⁴ sur une voie droite, ⁵ par descente de la part de l'Incommensurable et du Miséricordieux, ⁶ pour que tu avertisses un peuple dont les pères n'ont pas été avertis, alors, ils ont été distraits ! ⁷ La sentence s'est avérée sur la plupart d'entre eux, alors ils n'ont pas cru ! ⁸ Nous, Nous avons mis à leur cou des chaînes de sorte qu'elles leur arrivent au menton et de sorte qu'ils rejettent la tête en arrière ! ⁹ Et Nous avons mis devant eux des barrières et derrière eux des barrières, de sorte que Nous les avons occultés, de sorte qu'ils n'ont plus rien vu ! ¹⁰ Et ça leur aurait été égal, que tu les aies avertis ^c ou que tu ne les aies pas avertis : ils n'auraient pas cru ! ¹¹ Toi, tu n'avertis que celui qui a suivi le rappel et a craint Le Tout-Miséricordieux dans le mystère ! Annonce-lui donc un pardon et une généreuse récompense ! ¹² Nous, Nous faisons revivre les morts et Nous écrivons ce qu'ils ont avancé et leurs traces, et toute chose, Nous l'avons énumérée dans un plan édifiant.

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 2, « Sage » (*hakîm*) fait référence au pouvoir, à l'affirmation, au jugement et à la sagesse. Sur 97 occurrences dans le Coran, il ne qualifie le Coran que quatre fois : en 3 :58, 10 :1, 31 :2, et 36 :2.

En 5, le terme « descente » (*tanzîl*), avec sa référence spatiale, dénote la situation élevée de Dieu par rapport aux hommes, comme le fait remarquer Anne-Sylvie Boisliveau.⁵

En 5, le terme *al-'azîz*, un adjectif relatif à Dieu, fréquemment traduit par « Le Tout-Puissant » ou « Le Vainqueur », pourrait être rendu par « l'Incommensurable ». S'il est vrai qu'*al-'azîz* contient ces notions dans son champ sémantique, d'autres termes les contiennent aussi et servent à traduire d'autres mots arabes. Par contre, ce que *al-'azîz* a de spécifique, c'est qu'il se rencontre à proximité de termes relatifs au dénombrement ou à la mesure, pour y figurer l'antithèse. Dans ce passage, nous trouvons effectivement des termes relatifs au dénombrement en 7 (« la plupart ») et en 12 (« toute » et « Nous avons énuméré »). Si des créations ou des créatures de Dieu peuvent être dénombrées ou mesurées, Dieu, par contre ne peut pas l'être : tel est le champ sémantique d'*al-'azîz*. Pour la facilité du lecteur, nous conserverons la traduction de « Tout-puissant » dans l'analyse. En 7, le terme *al-qawl* signifie « le dire », « la parole » ; mais quand il est sujet du verbe *haqqa* (« s'est avéré »), il ressortit au contexte juridique, et prend la signification de « sentence ».

En 8, le terme *muqmahûn*^a a été traduit par Jacques BERQUE par « ils sont comme des chameaux assoiffés » et par Salah Ed-dine KECHRID par « ils rejettent la tête en arrière ». Nous optons pour cette dernière traduction parce qu'elle est purement descriptive, comme les termes qui l'entourent.

En 9, le texte dit littéralement « entre leurs mains et derrière eux » : c'est une expression consacrée pour signifier « le passé et le futur ». L'image des barrières devant et derrière eux évoque donc des barrières entre eux et leur passé d'une part, et leur futur d'autre part. *Man*, en 11, a la valeur d'un conditionnel générique⁶ ; on pourrait donc traduire 11a-b par « Toi, tu n'avertis que si quelqu'un a suivi le rappel... », ou, comme ici, « toi, tu n'avertis que quiconque a suivi le rappel... ».

Pour traduire *imâm* (12), nous ne suivons pas J. BERQUE qui traduit par « original », mais nous revenons à la notion de « devant » que le terme porte, ainsi qu'au verbe *amâma* qui signifie « respecter scrupuleusement » : nous sommes dans le champ sémantique du code,

⁵ Anne-Sylvie BOISLIVEAU, *Le Coran par lui-même*, p. 113.

⁶ Joseph DICHY, *Si, comme si, même si, Ah! si et si non: conditionnelles et référentiels discursifs en arabe* (Power Point), Université Lumière -Lyon 2 et ICAR (UMR 5191 - CNRS/ Lyon2) (44 pages) (p. 43)

des principes qui ont présidé à la création et au jugement divin, ou du « plan » conçu par un architecte qui doit être respecté scrupuleusement. C'est ainsi que nous retenons le terme de « plan », dans le sens de plan préparatoire.

Mubîn (12) ne relève pas du champ sémantique de la vision, mais de celui du partage entre le vrai et le faux, du fait de rendre visible la distance qui sépare le vrai du faux. Selon Anne-Sylvie BOISLIVEAU, *mubîn* signifie « qui rend clair, qui montre clairement, qui dévoile, qui sépare ». Elle cite Joseph DICHY qui « exprime l'idée que la « clarté » est produite par un événement dont on a vu qu'il coïncidait avec celui de l'énonciation du Coran, c'est-à-dire de sa propre énonciation. L'état résultatif de « clarté » du message est produit par le message lui-même. A partir de là, rapporte-t-elle, Joseph DICHY montre que la nécessité d'une pratique exégétique et de la science (...) nécessaires à l'interprétation du Coran est donc évoquée au sein du texte lui-même.⁷ De même, pour Claude GILLIOT et Pierre LARCHER, *mubîn* n'est pas tant « clair » que « rendant (les choses) claires », « clarifiant ».⁸ Nous avons choisi de le traduire par « édifiant », en ce qu'il invite à une construction intellectuelle de la vérité.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le prologue commence par un serment double qui constitue une introduction à l'ensemble du passage. Ce passage comporte trois parties formant une *construction concentrique parallèle**.

Introduction

(1-2)

Le rôle du Prophète et celui de Dieu	(3-9)
--------------------------------------	-------

(3-9)

C'est égal pour eux	(10)
---------------------	------

(10)

Les limites du Prophète et le plan de Dieu	(11-12)
--	---------

(11-12)

INTRODUCTION (1-2)

¹ Ya sin !

² Par le Coran sage !

Le premier verset est composé des deux lettres-titres, le *ya* et le *sin*, deux lettres épelées dont personne ne connaît le sens. Il est suivi d'un serment prenant le Coran « sage » à témoin. Chacun de ces deux versets est composé de deux éléments, *ya* et *sin* pour le premier, *qur'ân* et *hakîm* pour le second ; il y a assonance entre *ya* et *qur'ân*, dont l'accent tonique porte sur le « â », ainsi qu'entre *sin* et *hakîm*, dont l'accent tonique porte sur le « î ». Ces deux versets forment une *construction dyptique parallèle**.

⁷ Joseph DICHY, *Aux sources interprétatives de la rhétorique arabe et de l'exégèse coranique : la non-transparence du langage, de la racine /b-y-n/ dans le Coran aux conceptions d'al-Jâhiz et d'Ibn Qutayba*, pp. 253-254, cité par Anne-Sylvie BOISLIVEAU, *Le Coran par lui-même*, p. 142.

⁸ Claude GILLIOT et Pierre LARCHER, *The Qur'ân and its own language and style. Does the Qur'ân really say it is in a clear Arabic tongue?*, in *Langage and Style in the Qur'ân*, EQ3 (2003), pp. 109-135, p. 114.

LA PREMIERE PARTIE (3-9)

La première partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (3-7) et (8-9).

^{3a} Toi,

^b (*la-*) [tu fais] vraiment partie des envoyés ⁴ **SUR ('alâ)** une voie droite (*-îm*),
⁵ par descente de la part de l'Incommensurable et du Miséricordieux (*-îm*),

^{6a} (*li-*) pour que tu avertisses **UN PEUPLE** dont n'ont pas été avertis leurs pères
^b **ALORS EUX** [sont] distraits (*-ûn*) ;

^{7a} (*la-*) déjà s'est avérée la sentence **CONTRE ('alâ) LA PLUPART D'ENTRE EUX**
^b **ALORS EUX** ne croient pas (*-ûn*) !

Dans le premier morceau, le pronom « toi », avec emphase, introduit tous les segments du morceau : il est *mis en facteur commun**.

Les trois segments s'adressent directement au Prophète et commencent par la lettre « L » (*la-* en 3b et 7a, et *li-* en 6a). Ils montrent des parallélismes deux à deux :

- Les segments extrêmes mettent en parallèle « sur » (3b) et « contre » ('*alâ* en 3b et 7a) ;
- Les deux derniers segments mettent en parallèle « un peuple » (6a) et « la plupart d'entre eux » (7a) qui s'y réfère, ainsi que « alors eux » (6b et 7b).

Il s'agit d'une *construction triptyque parallèle**, de type ABB', les parallélismes formels étant plus nombreux entre les deux derniers segments.

^{8a} Nous,

^b **NOUS AVONS MIS** à leur cou des chaînes (*-a"*)

^c **ALORS** elles [montent] jusqu'au menton

^d **ALORS ILS REJETTENT LA TETE EN ARRIERE** (*-ûn*) !

^{9a} Et **NOUS AVONS MIS** devant eux et derrière eux des barrières (*-a"*)

^b **ALORS** Nous les avons occultés

^c **ALORS ILS NE VOIENT PAS** (*-ûn*) !

Le pronom « Nous », avec emphase, introduit les deux segments du morceau : il est *mis en facteur commun**. Le morceau est composé de deux segments trimembres. Chacun des deux segments est composé de trois propositions coordonnées par « alors » (*fa*) indiquant qu'elles sont la conséquence l'une de l'autre. Les premiers membres respectifs 8b et 9a riment en *-a"*, et les troisièmes membres respectifs riment en *-ûn*. Ces troisièmes membres respectifs font le parallélisme entre une attitude de rejet outrancier (« alors ils rejettent la tête en arrière » en 8d) et l'aveuglement (« alors ils ne voient pas » en 9c). Le morceau montre donc une *construction diptyque parallèle**.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE PARTIE (3-9)

^{3a} **TOI.**

^b tu fais vraiment partie des envoyés ⁴ sur une voie droite,
⁵ par descente de la part de L'Incommensurable et du Miséricordieux,

^{6a} pour que tu avertisses un peuple dont n'ont pas été avertis les pères
^b de sorte qu'ils sont distraits !

^{7a} La sentence s'est déjà avérée contre la plupart d'entre eux

^b **ALORS ILS NE CROIENT PAS !**

^{8a} **NOUS.**

^b Nous avons mis à leur cou des chaînes,
^c alors elles montent au menton,
^d alors ils rejettent la tête en arrière !

^{9a} Et Nous avons mis devant eux des barrières et derrière eux des barrières,

^b alors Nous les avons occultés,

^c **ALORS ILS NE VOIENT PAS !**

La première partie, composée de deux morceaux, forme une *construction diptyque parallèle** : les termes initiaux, des pronoms *mis en facteur commun**, font le parallèle entre « toi » (le prophète Muhammad) et « Nous » (Dieu, le locuteur du Coran). Les deux morceaux alignent également des membres finaux parallèles : « alors ils ne croient pas ! » (7b) et « alors ils ne voient pas ! » (9c). On note la répétition d'un *fa-* (« alors ») initial, introduisant une conséquence, en 6b, 7b, 8c, 8d, 9b et 9c.

Le premier morceau détermine le rôle de « toi », adressé à l'interlocuteur privilégié du Coran, le Prophète Muhammad, que le second morceau met en balance avec le rôle du locuteur, Dieu, qui s'exprime avec un « Nous » de majesté.

L'ensemble de la partie parle des Mecquois, qui n'ont jamais reçu de prophète auparavant. Nous retiendrons que si « la sentence s'est déjà avérée contre la plupart d'entre eux », certains d'entre eux vont y échapper et iront donc au Paradis. Mais la plupart d'entre eux, puisqu'ils ne croient pas, sont incapables de voir (sous-entendu : la différence entre la voie qui mène vers Dieu et l'égarement).

LA DEUXIEME PARTIE (10)

La deuxième partie, centrale, est composée d'un seul morceau : c'est une *construction monoptyque**.

^{10a} Et [c'est] égal pour eux

^b que tu les avertisses

^c ou que tu ne les avertisses pas :

^d ils ne croient pas !

Le morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque*

*parallèle**. Le premier segment est un trimembre dont les deux derniers membres, parallèles et antithétiques, forment une *paire bipolaire exclusive**. La concordance des temps avec la partie précédente signifie qu'il est toujours question ici des Mecquois : même si le Prophète les avertit, ils n'acceptent pas !

Cette partie dédouane le Prophète pour le rejet qu'il subit de la part de la plupart de ses concitoyens : seuls ceux qui croient sont perméables aux avertissements du Prophète : c'est ce que va clarifier le morceau suivant.

LA TROISIEME PARTIE (11-12)

La troisième partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (11) et (12).

^{11a} Seulement, tu n'**AVERTIS** que quiconque *a suivi* le rappel

^b et *a craint* le Tout-miséricordieux concernant l'invisible :

^c alors, **ANNONCE**-lui un pardon et une généreuse récompense !

Le premier morceau est composé de deux segments, un bimembre et un unimembre, formant une *construction diptyque parallèle**.

Dans le premier segment, les membres corrélés 11a et 11b rappellent les deux conditions pour que l'avertissement soit entendu par le destinataire : il faut que ce destinataire à la fois suive le rappel et craigne Dieu. Dieu est « le Tout-miséricordieux », ce qui signifie qu'Il donne de Lui-même : la communication est donc à double sens entre l'humain et Dieu.

Le deuxième segment annonce une double récompense, le pardon et une récompense, pour autant que les deux conditions mentionnées en 11a et 11b soient remplies. Les verbes « tu avertis » (11a) et « annonce » (11c) sont des termes initiaux parallèles. Le « pardon » (11c) peut être considéré comme relevant du « Tout-miséricordieux » (11b), et la « récompense » (11c) peut être considérée comme relevant de « l'invisible » (11b), puisqu'il s'agit de la récompense de l'Aut-delà, qui fait partie du mystère que l'être humain a du mal à imaginer.

^{12a} C'est Nous qui faisons revivre les morts

^b et **NOUS ECRIVONS** **CE QU'ILS ONT AVANCE ET LEURS TRACES**,

^c et **TOUTE CHOSE**, **NOUS L'AVONS DENOMBREE** dans un plan édifiant.

Le morceau est composé de deux segments, un bimembre et un unimembre.

Le premier segment met en parallèle des actions de Dieu dont le verbe est préfixé : « Nous faisons vivre » (12a) et « Nous écrivons » (12b). Le deuxième segment, dont le verbe est suffixé (12c), se situe dans un temps antérieur.

Les deux segments alignent en parallèle des verbes dont le sujet est le même : le locuteur du Coran, Dieu, représenté par le « Nous » initial. Les termes médians mettent en parallèle « Nous écrivons » (12c) et « Nous l'avons dénombrée » (12d), ainsi que « ce qu'ils ont avancé et leurs traces » (12c) et le quantifiant qui

leur est synonyme, « toute chose » (12d). Le morceau montre donc une *construction diptyque symétrique**, et met donc implicitement en parallèle les termes extrêmes « Nous faisons revivre les morts » en 12a et « un plan édifiant » (12c), nous permettant de déduire que la résurrection des morts fait partie d'un plan de Dieu, qui se manifeste à ceux qui cherchent à le comprendre.

L'ENSEMBLE DE LA TROISIEME PARTIE (11-12)

^{11a} (*innamâ*) SEULEMENT, TU N'AVERTIS que celui qui a suivi le rappel (-â)
^b et a craint Le Tout-Miséricordieux concernant l'invisible ;

^c alors, annonce-lui un pardon et une généreuse récompense !

^{12a} (*innâ*) C'est NOUS qui FAISONS REVIVRE les morts (-â)
^b et Nous écrivons ce qu'ils ont avancé et leurs traces,

^c et toute chose, Nous l'avons énumérée dans un plan édifiant.

La partie montre une *construction diptyque parallèle**. Les termes initiaux sont parallèles : il s'agit de la particule emphatique introductive *inna*, à laquelle est apposé *-mâ* en 11a et *-nâ* en 12a. Les membres initiaux mettent en parallèle les verbes « tu n'avertis » (11a) et « [Nous] faisons revivre » (12a), complémentaires puisque le Prophète doit avertir de ce que Dieu va faire revivre. Les deux morceaux ont une structure parallèle se terminant par une sentence relative au Jugement dernier : « annonce-lui un pardon et une généreuse récompense » (11c) et « toute chose, Nous l'avons énumérée dans un plan édifiant » (12c).

Les deux morceaux se rapportent au Jugement dernier : le premier morceau pose les conditions pour le pardon et la récompense (le Paradis), tandis que le second morceau affirme la résurrection et le Jugement, ainsi que l'existence d'un code, d'un plan divin qui détermine la place de toute chose.

L'ENSEMBLE DU PROLOGUE (1-12)

¹ Ya sin ! ² Par le **CORAN** sage !

³ (*innaka*) **TOI**, tu fais vraiment partie des Envoyés ⁴ sur une voie droite : ⁵ par descente de la part de l'Incommensurable et du **MISERICORDIEUX**, ^{6a} pour que **TU AVERTISSES** un peuple dont **N'ONT PAS ETE AVERTIS** les pères ^b alors, ils sont distraits ! ^{7a} La sentence s'est déjà avérée contre la plupart d'entre eux ^b alors **ILS NE CROIENT PAS !**

^{8a} (*innâ*) **NOUS**, Nous avons mis à leur cou des chaînes ^b qui alors leur montent au menton, ^c alors, ils rejettent la tête en arrière ! ^{9a} Et Nous avons mis devant eux des barrières et derrière eux des barrières ^b alors Nous les avons occultés, ^c alors **ILS NE VOIENT PAS !**

^{10a} Et c'est égal pour eux ^b que **TU LES AVERTISSES** ^c ou que **TU NE LES AVERTISSES PAS** : ^d **ILS NE CROIENT PAS !**

^{11a} (*innamâ*) **SEULEMENT**, **TU N'AVERTIS** que celui qui a suivi le rappel ^b et a craint le **TOUT-MISERICORDIEUX** concernant l'invisible : ^c annonce-lui donc un pardon et une généreuse récompense !

^{12a} (*innâ*) **NOUS**, Nous faisons revivre les morts ^b et Nous écrivons ce qu'ils ont avancé et leurs traces ^c et toute chose, Nous l'avons énumérée dans un plan **EDIFIANT**.

INDICES DE COMPOSITION

Le prologue forme un passage de trois parties formant une *construction concentrique parallèle**. Les parties extrêmes mettent en parallèle :

- Les termes initiaux *innaka* en 3 et *innamâ* en 11a, suivis de mentions du Prophète ;
- « Miséricordieux » (*rahîm* en 5) et « le Tout-miséricordieux » (*rahmân* en 11b), deux termes apparentés souvent cités ensemble, comme dans la *basmala* ;
- « tu avertisses » (6a) et « tu avertis » (11a) ;
- Les termes *innâ* (« Nous », se référant à Dieu), termes initiaux des morceaux finaux respectifs, en 8a et 12a ;
- « ils ne voient pas » (9c) et « édifiant » (12d), qui sont des termes finaux antithétiques.

La partie centrale met en parallèle :

- le verbe « aies avertis » (10b) avec « avertisses » (6a) et « avertis » (11a), dans les morceaux initiaux des parties extrêmes ;
- les verbes négatifs apparentés « tu ne les aies pas avertis » (10c) et « n'ont pas été avertis » (en 6b) ;
- « ils ne croient pas » (7b et 10d).

Le verbe « avertir » met donc en parallèle les premiers morceaux respectifs des trois parties, en 6a, 10b et 11a. Le même verbe, à la forme négative, est aussi en parallèle en 6b et 10c. Cette insistance montre l'importance du fait d'avertir, qui est la tâche essentielle du messager.

La structure de ce premier passage montre clairement deux parties extrêmes

parallèles, dans lesquels des morceaux distinguent « toi » et « Nous », de part et d'autre d'une brève partie centrale. Chaque partie contient la notion d'avertissement et la notion de voir clairement la différence ou, *a contrario* dans la partie centrale, de ne pas la voir, au point que « ça leur est égal » : la partie centrale est donc une *antithèse centrale**.

Les deux premiers versets, *mis en facteur commun**, montrent également des parallélismes avec la suite :

- ils commencent par les lettres « i » et « s » (1), or la lettre « i » est la lettre initiale de chaque morceau des parties extrêmes, et la lettre « s » est la lettre initiale de la partie centrale.⁹ Dès lors, le premier membre de la sourate prend son sens : il s'agit des initiales des trois parties du premier passage, ce que nous pourrions considérer comme une *assonance** initiale, ou comme un *positionnement stratégique**, s'il s'avérait que ces lettres initiales ont un sens.
- Le terme « Coran » (2) est parallèle à « Envoyés » (3a), parce que c'est le Coran qui fait de Muhammad un « Envoyé », un « Messager », et il est parallèle également à « rappel » (11a), un terme synonyme.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

La première partie parle des Mecquois contemporains de Muhammad : elle est au passé parce que « la sentence est déjà avérée contre la plupart d'entre eux ». La troisième partie parle du futur et de la mission qui attend le Prophète. Entre les deux, la partie centrale fait le lien : elle dit au Prophète qu'il ne peut pas avertir la plupart de ses concitoyens : ils ne croient pas !

Le verset 10 n'est pas sans rappeler le verset 6 de la sourate 2, « La vache » : « Ceux qui ont dénié, ça leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas : ils ne croient pas ! », qui prend place dans une thématique semblable : il s'agit d'ajouter foi à ce qui est « descendu » vers Muhammad comme à ce qui est « descendu » auparavant (2 :5) ; et à ceux qui refusent, Dieu scelle le cœur, l'ouïe et la vue (2 :7).

⁹ D'après mes observations dans les sourates 29 à 32, les conjonctions *wa* et *fa* ne « comptent » pas comme lettres initiales : la lettre considérée comme initiale en 10a est donc bien le « s ».

LA PREMIERE SEQUENCE (13-30) : LA PEDAGOGIE PAR L'EXEMPLE

La première séquence questionne le rôle des envoyés en proposant l'exemple (*mathal**) d'une ville qui s'est moquée des envoyés de Dieu, qu'ils aient été deux ou même trois. « La seule mission qui nous incombe, dirent-ils, est d'éclairer ce que nous transmettons ! » Seul un homme qui était déjà croyant leur accordé foi. Les habitants incrédules ont été anéantis, comme tant d'autres générations, mais tous comparaitront ensemble devant Dieu. Les deux passages de la séquence forment une *construction diptyque parallèle** :

L'exemple de la cité	(13-19)
Le croyant décrié	(20-30)

LE PREMIER PASSAGE : L'EXEMPLE DE LA CITÉ (13-19)

Comme les habitants d'une certaine cité décriaient les deux envoyés de Dieu, Dieu leur a joint un troisième, mais ils ont gaspillé leurs chances et ont invoqué les augures pour s'en débarrasser.

LE TEXTE

¹³Et donne-leur l'exemple des habitants de la cité lorsqu'y vinrent les envoyés. ¹⁴Lorsque Nous en avons envoyé deux auprès d'eux, et qu'ils les ont traités de menteurs, et que Nous avons augmenté leur nombre à trois, et qu'ils dirent : « Nous, nous sommes envoyés vers vous ! » ¹⁵Ils dirent : « Vous n'êtes que des humains comme nous, et Celui qui donne de Lui-même n'a rien fait descendre du tout ! Vous ne faites que mentir ! » ¹⁶Ils dirent : « Notre Seigneur, Lui, sait que nous, nous sommes envoyés vers vous, ¹⁷et qu'il ne nous incombe que de transmettre de façon édifiante ! » ¹⁸Ils dirent : « Nous, nous avons consulté les augures pour vous : si vraiment vous n'arrêtez pas, nous allons vous lapider et vous serez touchés de notre part par un châtement douloureux ! » ¹⁹Ils dirent : « Vos augures, c'est votre affaire ! – Est-ce parce qu'on vous a fait des rappels ? - Mais vous êtes un peuple de gaspilleurs ! »

QUESTION DE VOCABULAIRE

En 13, nous avons traduit par « propose-leur l'exemple »¹⁰ l'expression arabe « frappe-leur un exemple ».

En 21, le pronom relatif *man* doit être compris comme un conditionnel générique, comme l'explique Joseph DICHY¹¹. Si nous traduisons par « suivez ceux qui ne vous demandent pas de salaire », nous perdons cette connotation. C'est pourquoi nous préférons traduire par « suivez-les s'ils ne demandent rien en échange », pour restituer cette notion de condition.

« Si », en 23, introduit un potentiel, quelque chose qui peut très bien arriver, comme quand

¹⁰ Comme le dit Anne-Sylvie BOISLIVEAU : « les « exemples » sont présentés par le Coran pour mettre « l'argument du passé » au service du Coran du présent ». Anne-Sylvie BOISLIVEAU, *Le Coran par lui-même*, Brill, Leiden-Boston, 2014, p. 223.

¹¹ Joseph DICHY, *Si, comme si, même si, Ah! si et si non: conditionnelles et référentiels discursifs en arabe* (Power Point), p. 43.

on dit « S’il pleut... » et qu’on est en Belgique ! Les verbes de l’apodose ne peuvent pas être, dès lors, au conditionnel, mais à l’indicatif (« délivrera » et « sauvera » en 23). Pour traduire ici le verbe *tughnû* (« délivrera » en 23), il faut revenir au sens premier de *ghanî*, qui signifie non pas « riche », mais « indépendant de tout, libre de toute contrainte, de toute dette », d’où la traduction « délivrera », puisque le verbe est à la quatrième forme.

L’ANALYSE RHETORIQUE

Après un premier segment introductif *mis en facteur commun**, le premier passage comporte trois parties : (14-15), (15-17) et (18-19). C’est une *construction concentrique parallèle**.

Introduction (13)

Le peuple rejette les envoyés	(14-15)
La transmission édifiante	(16-17)
Un peuple de gaspilleurs	(18-19)

Introduction (13)

L’introduction consiste en un morceau, de la taille d’un segment, qui introduit les protagonistes : les habitants d’une certaine cité, et les envoyés de Dieu. Le morceau est une introduction, non seulement à la partie, mais aussi à l’ensemble de la première séquence (14-32).

^{13a} Et cite-leur l’exemple des habitants de la cité
^b lorsqu’y vinrent les envoyés.

C’est une *construction monoptyque**, un morceau de la taille d’un unique segment bimembre dont les deux membres mettent en parallèle « la cité » (13a) et « y » (13b), qui s’y réfère. L’accent est mis sur « la cité », alors que les protagonistes seront les habitants et leurs envoyés.

La première partie (14-16)

La première partie plante le décor et introduit les acteurs. Ses trois morceaux (14), (15) et (16) forment une *construction triptyque parallèle**.

^{14a} Lorsque Nous en avons envoyé auprès d’eux **DEUX**
^b et qu’**ILS LES ONT TRAITES DE MENTEURS**,
^c et que Nous avons augmenté [leur nombre] à **TROIS**,
^d et [qu’] ils dirent :
^e « **NOUS, [NOUS SOMMES] BIEN AUPRES DE VOUS DES ENVOYES !** »

Le premier morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque symétrique**. Ils mettent en parallèle :

- les nombres « deux » (14a) et « trois » (14c), dans les membres initiaux ;
- « ils les ont traités de menteurs » (14b) et « Nous, nous sommes bien auprès de vous des envoyés » (14e), antithétiques, dans les membres

finaux.

^{15a} Ils dirent :

^b « VOUS N'ETES QUE des humains à l'exemple de nous,
^c et le Tout-miséricordieux n'a rien fait descendre du tout !

^d VOUS N'ETES QUE des menteurs ! »

Après le premier membre (15a) qui ne sert qu'à signaler un changement de locuteur, qui introduit le morceau et est donc *mis en facteur commun**, le deuxième morceau est constitué de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Les deux segments mettent en parallèle « vous n'êtes que » (15b et 15d).

Ce deuxième morceau est antithétique : les habitants réfutent que les envoyés soient d'authentiques envoyés de Dieu.

^{16a} Ils dirent :

^b « Notre Seigneur, Lui, sait
^c que Nous sommes, vers vous, vraiment des envoyés ! »

Le troisième morceau est une *construction monoptyque** : il a la taille d'un segment bimembre, introduit par « ils dirent » (16a) qui sert à signaler le changement de locuteur et qui est donc *mis en facteur commun**. Les deux membres du segment sont complémentaires, le second étant subordonné à l'autre. Ils mettent en balance « Notre Seigneur » (16b) et « Nous » (16c), et donc le rôle de Dieu et le rôle des envoyés, comme dans le prologue de la sourate (1-12).

L'ensemble de la première partie (14-16)

^{14a} Lorsque Nous en avons envoyé auprès d'eux deux

^b et qu'ILS LES ONT TRAITES DE MENTEURS,
^c et que Nous avons augmenté [leur nombre] à trois,

^d et qu'ILS DIRENT :

^e « NOUS, NOUS SOMMES, VERS VOUS, DES ENVOYES ! »

^{15a} ILS DIRENT :

^b « VOUS, VOUS N'ETES QUE DES HUMAINS à l'exemple de nous, ^c et le Tout-miséricordieux n'a rien fait descendre du tout !

^d VOUS N'ETES QUE DES MENTEURS ! »

^{16a} ILS DIRENT :

^b « Notre Seigneur, Lui, sait
^c que NOUS SOMMES, VERS VOUS, VRAIMENT DES ENVOYES ! »

La première partie est narrative, avec une récurrence des verbes « ils dirent » qui

signalent le changement de locuteur (en 14d, 15a et 16a). La partie forme une *construction concentrique parallèle** dont le centre est une *antithèse centrale**. Les morceaux extrêmes rapportent la parole des envoyés ; le morceau central, celle de leurs opposants.

Les morceaux extrêmes mettent en parallèle leurs membres finaux, « Nous, nous sommes, vers vous, des envoyés » (14e) et « Nous sommes, vers vous, vraiment des envoyés » (16c), introduits par « ils dirent » (14d et 16a), dont le sujet est « les envoyés ».

Le morceau central, introduit également par « ils dirent » (15a), met en parallèle :

- « vous, vous n'êtes que des humains » (15b), antithétique par rapport à « nous sommes des envoyés » (en 14e et 16c), dans les morceaux extrêmes ;
- « ils les ont traités de menteurs » (14b) et « vous n'êtes que des menteurs » (15d), avec la première partie.

La deuxième partie (17)

La deuxième partie est une *construction monoptyque** : elle a la taille d'un unique morceau.

¹⁷ ET il ne nous incombe que la transmission édifiante ! »

Le morceau a la taille d'un segment, un segment unimembre : c'est donc doublement une *construction monoptyque**. C'est une affirmation péremptoire sur les limites de la mission des envoyés.

La troisième partie (18-19)

La troisième partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (18) et (19).

^{18a} Ils dirent :

^b « NOUS AVONS CONSULTÉ les augures A VOTRE SUJET :

^c SI VRAIMENT VOUS N'ARRÊTEZ PAS,

^d NOUS ALLONS VOUS LAPIDER

^e ET VOUS SEREZ TOUCHÉS DE NOTRE PART par un châtiment douloureux ! »

Après un premier membre signalant un changement de locuteur et *mis en facteur commun**, le morceau est composé de deux segments, un unimembre et un trimembre de type ABB'. Le morceau forme une *construction diptyque symétrique** :

- Les termes médians concernent les envoyés : « à votre sujet » (18b) et « si vraiment vous n'arrêtez pas » (18c) ;
- Les verbes extrêmes ont pour sujet les détracteurs : « Nous avons consulté » (18b) et « nous allons vous lapider et vous serez touchés de notre part » (18d-e).

^{19a} Ils dirent :

^b « VOS AUGURES [sont] avec VOUS !

^c Est-ce parce qu'ON VOUS A FAIT DES RAPPELS ?!

^d Mais VOUS [êtes] un peuple de gaspilleurs ! »

Le deuxième morceau est une *construction diptyque parallèle** : après un premier membre signalant un changement de locuteur et *mis en facteur commun**, le morceau est composé de deux segments qui mettent en parallèle :

- « vos augures » (19b) avec « on vous a fait des rappels » (19c), antithétiques ;
- « vous » (19b et 19d).

Les trois membres (19b-d) sont à la deuxième personne du pluriel, sur un ton définitivement accusateur : les envoyés se lavent les mains des augures, du refus de ce peuple, accusé de gaspiller ses chances.

L'ensemble de la troisième partie (18-19)

^{18a} ILS DIRENT :

^b « NOUS AVONS CONSULTÉ LES AUGURES À VOTRE SUJET :

^c VRAIMENT SI (*la-in*) vous n'arrêtez pas,

^d nous allons vous lapider

^e et vous serez touchés de notre part par un châtiment douloureux ! »

^{19a} ILS DIRENT :

^b « VOS AUGURES [SONT] AVEC VOUS !

^c EST-CE SI (*a-in*) on vous a fait des rappels ?

^d Mais vous êtes un peuple de gaspilleurs ! »

La troisième partie rapporte la parole au peuple (18a-e), puis la riposte des envoyés (19a-d). Elle est composée de deux morceaux, antithétiques, formant une *construction diptyque parallèle**, mettant en parallèle :

- « ils dirent » (18a et 19a) sont des termes initiaux parallèles ;
- « Nous avons consulté les augures à votre sujet » (18b) et « vos augures sont avec vous » (19b), segments initiaux parallèles ;
- « vraiment si » (*la-in* en 18c) et « est-ce si » (*a-in* en 19c), *assonancés**, termes initiaux parallèles dans les derniers segments.

Les envoyés avaient transmis le message d'une façon claire, qui pouvait permettre aux gens de voir qu'il s'agissait d'un message de la part de Dieu, mais en consultant les augures, ils ont montré qu'ils ne voulaient pas se fier à ce qu'ils pouvaient comprendre, mais demandaient l'aide des augures.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (13-19)

^{13a} Et cite-leur l'exemple des habitants de la cité ^b lorsqu'y vinrent des envoyés.

^{14a} Lorsque Nous leur en avons envoyé deux, ^b et qu'ils les ont traités de menteurs, ^c et que Nous avons augmenté leur nombre à trois

^d et qu'ILS DIRENT : ^e « Nous, nous sommes, vers vous, des envoyés ! »

^{15a} ILS DIRENT :

^b « Vous n'êtes que des humains comme nous, ^c et le Tout-miséricordieux n'a rien fait descendre du tout : ^d vous ne faites que mentir ! »

^{16a} ILS DIRENT : ^b « Notre Seigneur. Lui, sait ^c que nous, nous sommes, vers vous, vraiment DES ENVOYES (*mursalûn^a*) ! »

¹⁷ « Et il ne nous incombe que LA TRANSMISSION EDIFIANTE ! »

^{18a} ILS DIRENT :

^b « Nous avons consulté les augures vous concernant !

^c Si vraiment vous n'arrêtez pas, ^d nous allons bien vous lapider ^e et vous serez bien touchés de notre part par un châtiment douloureux ! »

^{19a} ILS DIRENT :

^b « Vos augures, c'est votre affaire !

^c Est-ce parce qu'on vous a fait des rappels ?! ^d Mais vous êtes un peuple de GASPILLEURS (*musrifûn^a*) ! »

Le passage est composé de trois parties formant une *construction concentrique parallèle** :

- Les parties extrêmes ont des morceaux finaux qui rapportent la parole des envoyés (« ils dirent » en 16a et 19a) ;
- Les parties extrêmes mettent en parallèle leurs termes finaux *assonancés**, *mursalûn^a* (« des envoyés » en 16c) et *musrifûn^a* (« gaspilleurs » en 19d), antithétiques parce que les gens de la cité gaspillent le bien que devaient leur apporter les envoyés ;
- La partie centrale met en parallèle ses termes finaux avec les termes finaux des parties extrêmes : « la transmission édifiante » (ou « clarifiante »), c'était « le cahier des charges » des envoyés, et ce n'était pas de leur faute si les gens ne l'ont pas accepté.

Le passage indique aux auditeurs de Muhammad que l'histoire qui va suivre est un exemple à méditer. Il traite de l'authenticité des envoyés, et du rejet du peuple qui cherche ailleurs, dans les augures, ce que les envoyés ont pourtant transmis de façon éclairante.

LE DEUXIEME PASSAGE : LE CROYANT DÉCRIÉ (20-30)

« Si je sers Celui qui m’a créé, Il ne me voudra pas de mal et Il me sauvera, donc Il me guidera vers le Paradis. » (cf. verset 23).

LE TEXTE

²⁰Et vint, du dessus de la ville, un homme qui se dépêchait. Il dit : « Mon peuple ! Suivez les envoyés ! ²¹Suivez-les s’ils ne vous demandent rien en échange et qu’ils sont bien guidés ! ²²« Et qu’aurais-je à ne pas servir Celui qui m’a créé et auprès duquel vous reviendrez ?! » ²³Prendrais-je, en-dehors de Lui, une divinité ? Si le Tout-miséricordieux me veut du mal, aucune intercession ne m’en délivrera en rien ni ne me sauvera : ²⁴Moi, je serais dès lors dans un égarement édifiant ! ²⁵Moi, je crois en votre Seigneur, alors, écoutez-moi... » Alors, on lui dit : « Entre au Paradis ! » ²⁶Alors, il dit : « Si seulement mon pauvre peuple savait ²⁷que mon Seigneur m’a pardonné et m’a placé parmi les honorés ! » ²⁸Et Nous n’avons fait descendre sur son peuple, après lui, aucune armée venant du ciel et Nous n’allions pas en faire descendre : ²⁹il ne s’en est fallu que d’un seul cri et les voilà éteints ! ³⁰Malheur aux serviteurs ! Il ne leur vient aucun envoyé qu’ils ne s’en soient copieusement moqués !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

« Serviteurs » (30) doit s’entendre comme « esclaves, sujets du Maître absolu qu’est Dieu », et non pas comme des personnes qui se mettent au service de Dieu et Lui obéissent délibérément.

L’ANALYSE RHETORIQUE

Le deuxième passage est composé de trois parties : (20-22), (23-24) et (25-30). Elles forment une *construction concentrique parallèle** :

L’homme croyant	(20-22)
La foi en un seul Dieu	(23-24)
La destruction des générations impies	(25-30)

Dans ce passage, narratif comme le premier passage, le verbe « ils dirent » est récurrent et sert à signaler le changement de locuteur. Il est à chaque fois *mis en facteur commun**.

La première partie (20-23)

La première partie forme une *construction concentrique parallèle** ; elle est composée des trois morceaux (20-21), (22) et (23).

^{20a} Et vint de l’extrémité de la ville,

^b un homme [qui] **S’EMPRESSAIT**.

^c **IL DIT** :

^d « Mon peuple ! **SUIVEZ** les envoyés !

^{21a} **SUIVEZ**

^b quelqu’un qui ne vous demande rien en échange

^c et qui [sont] bien-guidés !

Le premier morceau est une introduction à l’histoire de cet homme qui se révèle croyant. Le premier segment introduit le personnage ; dans les deux segments

suivants, il s'adresse à son peuple. Les deux premiers segments ont des *termes-charnières**, les verbes « s'empressait » (20b) et « il dit » (20c). Les deux derniers segments ont des *termes-charnières**, l'injonction « suivez » (20d et 21a).

Les deux derniers membres du troisième segment (« quelqu'un qui ne vous demande rien en échange et qui [sont] bien-guidés » (21b-c) résumant la façon dont on peut reconnaître l'authenticité des « envoyés » (20d) : s'ils ne demandent rien en échange, c'est qu'ils attendent tout de Dieu, et s'ils sont bien-guidés, c'est qu'ils sont guidés par Dieu.

Le morceau forme donc une *construction triptyque parallèle** de type ABB'.

^{22a} Et qu'aurais-je à ne pas servir *Celui qui m'a créé*

^b et *auprès duquel* vous serez ramenés ?

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque** puisqu'il ne comporte qu'un seul segment, un bimembre dont les termes médians, « Celui qui m'a créé » (22a) et « auprès duquel » (22b), sont synonymes. C'est une question au centre, *singularité du centre**.

^{23a} Prendrais-je, en-dehors de **LUI**, **DES DIVINITES** ?

^b Si **LE TOUT-MISERICORDIEUX** *me veut du mal*,

^c **LEUR INTERCESSION** ne m'en préservera en rien

^d ni ne *me sauvera* !

Le troisième morceau pose la question de l'adoration d'un Dieu unique (23a) et Tout-miséricordieux (23b). Le premier segment est un unimembre ; le second est un trimembre de type ABA', dont les membres extrêmes mettent en parallèle les termes antithétiques « me veut du mal » (23b) et « me sauvera » (23d). Le morceau est une *construction diptyque parallèle** :

- « Lui » (23a) et « le Tout-miséricordieux » (23b) sont des termes initiaux parallèles ;
- « des divinités » (23a) et leur fonction attendue, « leur intercession » (23c), mettent en parallèle le membre unique du premier segment et le membre central du deuxième segment par *excentralisation**, c'est-à-dire application de la quatrième loi de LUND.

L'ensemble de la première partie (20-23)

^{20a} Et vint de l'extrémité de la ville, un homme

^b [qui] s'empressait.

^c Il dit :

^d « Mon peuple ! Suivez les envoyés !

^{21a} Suivez

^b quelqu'un qui ne vous demande RIEN en échange

^c et qui [SONT] BIEN-GUIDES (*muhtadûn^a*) !

^{22a} ET QU'AURAIS-JE A NE PAS SERVIR CELUI QUI M'A CREE

^b et auprès duquel VOUS SEREZ RAMENES (*turja 'ûn^a*) ?

^{23a} PRENDRAIS-JE, EN-DEHORS DE LUI, DES DIVINITES ?

^b Si le Tout-miséricordieux me veut du mal,

^c leur intercession ne m'en délivrera en RIEN

^d ni ne ME SAUVERA (*yunqidhûnⁱ*).

La partie forme une *construction concentrique parallèle**. Les morceaux extrêmes mettent en parallèle, dans leurs segments finaux :

- « rien » (21b et 23c) ;
- « bien-guidés » (*muhtadûn^a* en 21c) et « me sauvera » (*yunqidhûnⁱ* en 23d).

Les deux derniers morceaux mettent en parallèle leurs membres initiaux, deux questions synonymes, « Et qu'aurais-je à ne pas servir Celui qui m'a créé ? » (22a) et « Prendrais-je, en-dehors de Lui, des divinités ? » (23a).

Les trois morceaux ont des termes finaux *assonancés** parce qu'ils riment : *muhtadûn^a* (« ils [sont] bien-guidés » en 21c), *turja 'ûn^a* (« vous serez ramenés » en 22b) et *yunqidhûnⁱ* (« me sauvera » en 23d) ; ces trois termes donnent l'idée d'une destination finale.

La deuxième partie (24)

²⁴ Moi, je [serais] dès lors dans un égarement édifiant !

La deuxième partie ne comporte qu'un seul morceau, de la taille d'un segment unimembre : c'est une *construction monoptyque** à double titre.

La troisième partie (25-30)

La troisième partie comporte trois morceaux : (25-27), (28) et (29-30) ; c'est une *construction concentrique parallèle**.

^{25a} Moi, je crois en **VOTRE SEIGNEUR**

^b **ALORS, ECOUTEZ-MOI...** »

^c **ALORS, ON LUI DIT :**

^d « Entre au **PARADIS** ! »

^{26a} **ALORS, IL DIT :**

^b « Si seulement mon peuple savait

^{27a} que **MON SEIGNEUR** m'a pardonné

^b et **M'A PLACE PARMIS LES HONORES** ! »

La lecture canonique interdit de s'arrêter après le verset 26 : le verset 27 doit donc nécessairement faire partie du même morceau, voire du même segment.

Le premier morceau est une *construction triptyque parallèle** :

- ses deux premiers segments mettent en parallèle « alors » (25b et 25c), qui introduisent des membres médians antithétiques : le peuple n'écoute pas, mais l'homme entend une voix qui l'accueille au Paradis, ce qui suppose que l'histoire de son meurtre est éludé ;
 - ses deux derniers segments mettent en parallèle « alors, on lui dit » (25c) et « alors, il dit » (26a), signalant le changement de locuteur ;
 - les deux derniers segments mettent également en parallèle leurs termes finaux, « Paradis » (25d) et « m'a placé parmi les honorés » (27b), synonymes ;
 - les segments extrêmes mettent en parallèle « votre Seigneur » (25a) et « mon Seigneur ».
-

^{28a} Et Nous n'avons pas *fait descendre* sur son peuple, après lui, d'armée venant du ciel

^b et Nous n'allions pas en *faire descendre* !

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque** de la taille d'un segment bimembre dont les deux membres mettent en parallèle les expressions verbales « et Nous n'avons pas fait descendre » (28a) et « et Nous n'allions pas en faire descendre » (28b).

^{29a} Il n'y eut **QUE (illâ)** un seul cri,

^b et alors les voilà éteints !

^{30a} Malheur aux serviteurs !

^b Il ne leur est venu aucun envoyé

^c **QUE (illâ)** ils ne s'en soient moqués !

La lecture canonique recommande de faire une pause après le membre 30a : le

troisième morceau est dès lors composé de trois segments : un unimembre encadré par deux bimembres.

Les membres médians des segments extrêmes mettent en parallèle les restrictifs « que » (*illâ* en 29a et 30c) : le morceau forme donc une *construction concentrique symétrique**.

L'ensemble de la troisième partie (25-30)

25a (*INNY*) Moi, je crois en votre Seigneur

^b (*FA-*) *ALORS*, écoutez-moi... »

^c alors, on lui dit :

^d « Entre au Paradis ! »

26a Alors, il dit :

^b « Si seulement **MON PEUPLE** savait

27a que **MON SEIGNEUR M'A PARDONNE**

^b et m'a placé parmi les honorés ! »

^{28a} Et Nous n'avons pas fait descendre sur **SON PEUPLE**, après lui, d'armée venant du ciel

^b et Nous n'allions pas en faire descendre !

^{29a} (*IN*) Il n'y eut qu'un seul cri,

^b et (*FA-*) *ALORS* les voilà éteints !

^{30a} **MALHEUR AUX SERVITEURS !**

^b Il ne **LEUR** est venu aucun envoyé

^c qu'ils ne s'en soient moqués !

La partie montre une *construction concentrique parallèle** :

- Les morceaux extrêmes ont des termes initiaux parallèles, *inny* (« moi, je » en 25a) suivi de *fa-* (« alors » en 25b) et *in* (sorte d'insistance sur « il n'y eut » en 29a) suivi de *fa-* (« alors » en 29b) ;
- « mon Seigneur m'a pardonné » (27a) et « malheur aux serviteurs » (30a), antithétiques.

Le morceau central met en parallèle « son peuple » (28a), avec « mon peuple » (en 26b, dans le premier morceau) et avec « leur » (30b), pronom qui s'y réfère.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (20-30)

<p>^{20a} Et vint de l'extrémité de la ville, un homme ^b qui s'empressait. ^c Il dit : ^d « MON PEUPLE ! SUIVEZ LES ENVOYES ! ^{21a} Suivez-les ^b s'ils ne vous demandent rien en échange ^c et qu'ils sont bien-guidés.</p> <p>-----</p> <p>^{22a} ET (<i>wa mâ</i>) qu'aurais-je à ne pas SERVIR ^b Celui qui m'a créé ^c et auprès duquel vous serez ramenés ?!</p> <p>-----</p> <p>^{23a} Prendrais-je, en-dehors de Lui, des divinités ?! ^b Si le Tout-miséricordieux me veut du mal, ^c leur intercession ne m'en délivrera en rien ^d ni ne me sauvera.</p>
<p>²⁴ MOI, je [serais] dès lors dans un égarement édifiant !</p>
<p>^{25a} MOI, je crois en votre Seigneur ^b alors, ECOUTEZ-MOI... » ^c Alors, on lui dit : ^d « Entre au Paradis ! » ^{26a} Alors, il dit : ^b « Si seulement MON PEUPLE savait, ^{27a} que mon Seigneur m'a pardonné ^b et m'a placé parmi les honorés. »</p> <p>-----</p> <p>^{28a} ET (<i>wa mâ</i>) Nous n'avons pas fait descendre sur son peuple, après lui, d'armée venant du ciel ^b et Nous n'allions pas en faire descendre.</p> <p>-----</p> <p>^{29a} Il n'y eut qu'un seul cri, ^b et alors les voilà éteints. ^{30a} Malheur aux SERVITEURS ! ^b Il ne leur est venu AUCUN ENVOYE ^c qu'ils ne s'en soient moqués.</p>

Le passage forme une *construction concentrique parallèle**.

Les parties extrêmes mettent en parallèle :

- « mon peuple » (20d et 16b) ;
- « suivez » (20d) et « écoutez-moi » (25b), deux injonctions que cet homme donne à son peuple ;
- « les envoyés » (20d) et « aucun envoyé » (30b) ;
- « Et » suivi d'une négation (*wa mâ* en 22a et 28a), termes initiaux parallèles dans les morceaux centraux ;
- « servir » (22a) et « serviteurs » (30a).

La partie centrale, antithétique, résume le raisonnement que doit tenir tout individu interpellé par les envoyés de Dieu et qui est détaillé dans la première partie :

- Sont-ils sincères ou recherchent-ils un enrichissement personnel ? (21)
- S'ils sont effectivement mandatés par notre Créateur, est-il concevable de ne pas obéir ? Car, après tout, seul Lui peut nous vouloir du bien ou du mal (22-23).

L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE SEQUENCE (13-30)

^{13a} Et cite-leur l'exemple des habitants de la cité ^b lorsqu'y vinrent les envoyés.

^{14a} Lorsque Nous leur en avons envoyé deux, ^b et qu'ils les ont traités de menteurs, ^c et que Nous avons augmenté leur nombre à trois ^d et qu'ils dirent : ^e « Nous, nous sommes auprès de vous **DES ENVOYES** ! »

^{15a} Ils dirent : ^b « Vous n'êtes que des humains comme nous, ^c et **LE TOUT-MISERICORDIEUX** n'a **RIEN** fait descendre du tout : ^d vous ne faites que mentir ! »

^{16a} Ils dirent : ^b « Notre Seigneur, Lui, sait ^c que nous, nous sommes bien, vers vous, envoyés ! »

¹⁷ « Et il ne nous incombe que **LA TRANSMISSION EDIFIANTE (al-mubîn^m)** ! »

^{18a} Ils dirent : ^b « Nous avons consulté les augures vous concernant ! ^c Si vraiment vous n'arrêtez pas, ^d nous allons bien vous lapider ^e et vous serez bien touchés de notre part par **UN CHATIMENT** douloureux ! »

^{19a} Ils dirent : ^b « Vos augures, c'est votre affaire ! ^c – Est-ce parce qu'on vous a fait des rappels ? - ^d mais vous êtes **UN PEUPLE** de **GASPILLEURS (musrifîn^m)** ! »

^{20a} Et vint de l'extrémité de la ville, un homme ^b qui se dépêchait. ^c Il dit : ^d « Mon peuple ! Suivez **LES ENVOYES** ! ^{21a} Suivez-les ^b s'ils ne vous demandent rien en échange ^c et qu'ils sont bien-guidés !

^{22a} Et qu'aurais-je à ne pas servir ^b Celui qui m'a créé ^c et auprès duquel vous serez ramenés ! ^{23a} Prendrais-je, en-dehors de Lui, des divinités ? ^b Si **LE TOUT-MISERICORDIEUX** me veut du mal, ^c leur intercession ne m'en délivrera en **RIEN** ^d ni ne me sauvera !

²⁴ Moi, je [serais] dès lors **DANS UN EGAREMENT EDIFIANT (mubîn^m)** !

^{25a} Moi, je crois en votre Seigneur ^b alors, écoutez-moi... » ^c Alors, on lui dit : ^d « Entre au **PARADIS** ! » ^{26a} Alors, il dit : ^b « Si seulement mon peuple savait, ^{27a} que mon Seigneur m'a pardonné ^b et m'a placé parmi les honorés ! »

^{28a} Et Nous n'avons pas fait descendre sur **SON PEUPLE**, après lui, d'armée venant du ciel ^b et Nous n'allions pas en faire descendre !

^{29a} Il n'y eut qu'un seul cri, ^b et alors les voilà éteints ! ^{30a} Malheur aux serviteurs ! ^b Il ne leur est venu aucun envoyé ^c qu'**LS NE S'EN SOIENT MOQUES (yastahzi'ûn^m)** !

INDICES DE COMPOSITION

La séquence forme une *construction diptyque parallèle**. Les parties initiales respectives mettent en parallèle :

- « les envoyés » (14e et 20d) ;
- « le Tout-miséricordieux » (15c et 23b) ;
- « rien » en 15c et en 23c.

Les parties centrales mettent en parallèle le terme « édifiant(e) » (en 17 et 24).

Les parties finales mettent en parallèle :

- « un châtiment » (18e), opposé au « Paradis » (25d) ;
- « un peuple » (19d) et « son peuple » (28a) ;
- « gaspilleurs » (*musrifûn^a* en 19d) et « ils ne s'en soient moqués » (*yastahzi 'ûn^a* 30c), des termes qui décrivent une même attitude de rejet, et *assonancés** parce qu'ils riment.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Cette séquence, narrative puisqu'il raconte un exemple (*mathal**) tiré de l'Histoire, est centrée sur la fonction des envoyés de Dieu. Dans le premier passage, Dieu en envoie et en augmente le nombre, mais le peuple refuse d'écouter leurs rappels ; dans le deuxième passage, un homme déclare sa foi et se voit accueilli au Paradis, tandis que les autres sont anéantis.

Cette séquence reprend les thèmes du prologue :

- Les envoyés viennent avertir un peuple. Comme le peuple ne veut pas croire, Dieu les empêche de voir le droit chemin ;
- Donc, quoi que fassent les envoyés, cela ne sert à rien.
- Seul l'homme croyant, craignant le Tout-miséricordieux, est récompensé ; les autres seront ressuscités pour être jugés par Dieu.

PREMIER CENTRE (31-32)

Entre les deux premières séquences se trouvent deux versets qui font office de centre, de clé de lecture des deux séquences qu'ils relient. « Est-ce qu'ils n'ont pas vu » (31a) est parallèle à « Et cite-leur l'exemple des habitants de la cité » (13a) : les deux propositions visent les mêmes interlocuteurs, les interlocuteurs de Muhammad. Parmi « les générations » détruites par Dieu (31) figure celle citée dans l'exemple qui fait l'objet de la première séquence (13-30). Le fait que toutes seront rassemblées pour comparaître devant Dieu va être illustré par les exemples donnés dans la deuxième séquence (33-65).

LE TEXTE

³¹ Est-ce qu'ils n'ont pas vu combien Nous avons détruit avant eux de générations qui, vers eux, ne sont pas ramenées ? ³² Et vraiment toutes, une fois rassemblées, devant Nous, devront comparaître !

L'ANALYSE RHETORIQUE

^{31a} Est-ce qu'ils n'ont pas vu

^b **COMBIEN** Nous avons détruit avant eux de générations

^c qui, **VERS EUX**, **NE SONT PAS RAMENEES** ?

^{32a} Et **VRAIMENT TOUTES**, une fois rassemblées,

^b **DEVANT NOUS**, **DEVRONT COMPARAITRE !**

Le centre est un passage de la taille d'un unique morceau : c'est, à ce niveau, une *construction monoptyque**. Ses deux segments forment une *construction diptyque parallèle**, mettant en parallèle :

- « combien » (31b) et « toutes » (32a) ;
- « vers eux » (31c) et « devant Nous » (32b), antithétiques ;
- « ne sont pas ramenées » (31c) et « devront comparaître » (32b), des

expressions antithétiques avec les termes finaux *assonancés**, *yarji ‘ûn^a* (31c) et *muhdarûn^a* (32b) : ces générations n’ont pas été ramenées sur terre, mais seront ramenées devant Dieu.

Toutes ces générations, elles ont été détruites, mais elles seront, par contre, présentées à Dieu.

ELEMENTS D’INTERPRETATION

Le début du premier centre (« Est-ce qu’ils n’ont pas vu combien Nous avons détruit avant eux de générations » en 31a-b) sert d’épilogue à l’exemple des habitants de la cité, disparus, et cités dans la première séquence. Mais il sert aussi d’introduction au premier passage de la deuxième séquence, qui va évoquer l’Arche de Noé (en 36).

La fin du premier centre (« Et vraiment toutes, une fois rassemblées, devant Nous, devront comparaître ! » en 32) annonce le deuxième passage de la deuxième séquence : « Il n’y eut qu’un seul cri, alors les voilà tous ensemble devant Nous, présentés : - « Alors, aujourd’hui, personne n’est lésé en rien et vous n’êtes rétribués que de ce que vous avez fait ! » (53-54).

Ce premier centre résume aussi la dernière partie du prologue : « Toi, tu n’avertis que celui qui a suivi le rappel et a craint Le Tout-Miséricordieux dans le mystère ! Annonce-lui donc un pardon et une généreuse récompense ! C’est Nous qui faisons revivre les morts et Nous écrivons ce qu’ils ont avancé et leurs traces, et toute chose, Nous l’avons énumérée dans un plan édifiant. » (11-12) :

- « tu avertis » (11a) et « est-ce qu’ils n’ont pas vu » (31a) sont parallèles, parce que la question est une façon d’avertir ;
- « faisons revivre les morts » (12a) et « Nous avons détruit de générations qui ne reviennent pas vers eux » (31b-c) ont en commun la mort, mais divergent quant au retour, vers Dieu en 12a, et pas vers l’ici-bas en 31c ;
- « et toute chose, Nous l’avons énumérée dans un plan édifiant » (12c) est parallèle à « Et vraiment toutes, une fois rassemblées, devant Nous, devront comparaître ! ».

Il y a donc un fil qui relie la fin du prologue, la fin de la première séquence, le premier centre et le début de la deuxième séquence.

LA DEUXIEME SEQUENCE (33-65) : LA PEDAGOGIE PAR LES SIGNES

La deuxième séquence est composée de trois passages qui forment une *construction concentrique parallèle** : (33-44), (45-54) et (55-65).

LE PREMIER PASSAGE (33-44) : DES SIGNES DE DIEU

Dieu va proposer plusieurs de Ses signes aux humains pour qu'ils puissent en induire « le plan explicite » (12) de Dieu.

LE TEXTE

³³Et il y a un signe pour eux, la terre morte : Nous l'avons fait revivre et Nous en avons fait sortir des grains dont ils mangent, ³⁴et Nous y avons fait des jardins de palmiers et de vignes et Nous y avons fait jaillir des sources ³⁵pour qu'ils mangent de leurs fruits, que n'ont pas fabriqués leurs mains : alors, est-ce qu'ils ne remercient pas ?! ³⁶Gloire à Celui qui a créé par paires tout, de ce que fait pousser la terre, d'eux-mêmes et de ce qu'ils ne connaissent pas ! ³⁷Et il y a un signe pour eux, la nuit : Nous la dépouillons du jour et les voilà ensuite dans l'obscurité ; ³⁸et le soleil : il court vers son point de fixation car telle est la décision du Tout-puissant, du Savant ; ³⁹et la lune : Nous en avons décidé les phases jusqu'à ce qu'elle redevienne aussi fine qu'une vieille tige ! ⁴⁰Le soleil, il ne lui convient pas de rejoindre la lune, ni à la nuit de devancer le jour : chacun vogue sur son orbite ! ⁴¹Et il y a un signe pour eux, le fait que Nous avons porté leur descendance dans le vaisseau chargé. ⁴²Et Nous en avons créé pour eux à son exemple, sur lesquels ils embarquent. ⁴³Et, si Nous voulons, Nous les noyons, alors, il n'y a pas de réponse à leurs appels au secours et ils ne sont pas sauvés, ⁴⁴si ce n'est par une grâce de Notre part et pour un laps de temps.

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 39, concernant « la vieille tige », il faut savoir que les tiges des feuilles de palmiers avaient le même cycle que la lune, et servaient ainsi aux Arabes à se situer dans le mois lunaire. L'expression « la vieille tige » fait donc référence à la fin du mois lunaire.

En 41, *dhurriya* signifie « la descendance », et non pas « les ascendants », comme nous lisons dans certaines traductions, ce qui témoigne d'une difficulté de compréhension du verset.

En 41-42, nous lisons « Et il y a un signe pour eux dans le fait que Nous ayons porté leur descendance dans le vaisseau chargé, et que Nous en ayons créé pour eux à son exemple, [dans] lesquels ils montent ». Le verbe *rakaba* signifie embarquer ou monter ; comme en français, il est transitif ou suivi d'un complément introduit par « dans ». Il est utilisé concernant un bateau dans la sourate Hûd, où nous lisons que Dieu dit à Noé et à son entourage, concernant l'Arche : « Montez dedans (...) » (11 :41). En 43 :12, où nous lisons « Nous avons fait pour vous des embarcations et des animaux que vous montez », le verbe vaut pour les bateaux et les montures. Si nous comprenons « les bateaux » comme des bateaux dont l'Arche de Noé serait le modèle, le verbe « Nous avons créé » n'est pas approprié ; mais si nous comprenons « les bateaux » au sens figuré, il pourrait s'agir des « vaisseaux du désert », les chameaux, qui permettent aux hommes qui les montent de se déplacer dans un mouvement de roulis et de tangage analogue à celui des bateaux. Il y a là un glissement d'image, de l'Arche de Noé aux bateaux, et des bateaux aux animaux qui servent de montures.

En 43c *sarîkha* signifie « réponse à l'appel au secours ».

En 44b, le terme final *hînⁱⁿ* signifie « un laps de temps », comme les temps de la prière détaillés dans la sourate 30 (versets 17-18) : il ne s'agit pas de moments précis mais de laps de temps durant lesquels il faut faire telle ou telle prière.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le passage est composé de trois parties formant une *construction concentrique parallèle** :

La revivification de la terre	(33-36)
L'alternance du jour et de la nuit	(37-40)
La grâce de Dieu	(41-44)

La première partie (33-36)

La première partie est composée de trois morceaux formant une *construction triptyque parallèle** : (33), (34-35) et (36).

^{33a} Et [il y a] un signe pour **EUX**, la terre morte :

^b **NOUS L'AVONS FAIT REVIVRE**

^c et **NOUS EN AVONS FAIT SORTIR** des grains

^d et alors **ILS** en **MANGENT**.

Le premier morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque symétrique** : les membres extrêmes sont concernés par les humains (« eux » en 33a et « ils mangent » en 33d), tandis que les membres médians décrivent deux actions divines : « Nous avons fait revivre » (33b) et « Nous avons fait sortir » (33c). Le premier segment concerne la revivification de la terre ; le second concerne sa conséquence, la nourriture des humains.

^{34a} Et *Nous avons mis en elle* des jardins **DE (min) PALMIERS-DATTIERS ET DE VIGNES**

^b et *Nous avons fait jaillir en elle* **DES (min) SOURCES**

^{35a} pour qu'ils mangent **DE (min) LEURS FRUITS**

^b - et ce ne sont pas leurs mains qui les ont fabriqués - :

^c alors, est-ce qu'ils ne remercient pas ?!

Le morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle** : les membres initiaux mettent en parallèle « de palmiers-dattiers et de vignes » (34a) et « de leurs fruits » (35a) ; les membres finaux se terminent par des termes *assonancés** parce qu'ils riment, « sources » (*'uyûn^a* en 34b) et « remercier » (*yashkurûn^a* en 35c). L'incise que constitue 35b n'a pas son parallèle dans ce morceau.

^{36a} Gloire à Celui qui a créé des paires en tout

^b **DE (min) ce que** fait pousser la terre

^c et de (*min*) leurs propres personnes,

^d **ET DE (min) ce qu'**ils ne savent pas.

Ce troisième morceau forme une *construction diptyque parallèle** :

- Les membres initiaux mettent en parallèle « couples » (36a) et « leurs propres personnes » (36c), ce que les humains savent ;

- les membres finaux des deux segments ont les mêmes termes initiaux « et de » (36b et 36d), et mettent en parallèle le fait que les végétaux (36b) forment des couples, ce que les humains ne savent pas nécessairement, et « ce qu'ils ne savent pas » (36d).

L'ensemble de la première partie (33-36)

^{33a} Et il y a UN SIGNE pour eux, LA TERRE morte :

^b NOUS L'AVONS FAIT REVIVRE

^c et NOUS EN AVONS FAIT SORTIR des (min) GRAINS

^d et ALORS ILS EN MANGENT (*ya 'kulûn^a*),

^{34a} et NOUS Y AVONS MIS des jardins de (min) palmiers-dattiers et de vignes

^b et NOUS Y AVONS FAIT JAILLIR des (min) sources

^{35a} pour qu'ILS MANGENT de (min) leurs FRUITS

^b – et ce ne sont pas LEURS PROPRES MAINS qui les ont fabriqués - :

^c ALORS, est-ce qu'ils ne REMERCIENT (*yashkurûn^a*) pas ?!

^{36a} GLOIRE à CELUI QUI A CREE des paires en tout

^b de ce que (min) fait pousser LA TERRE

^c et de (min) LEURS PROPRES PERSONNES

^d et de (min) ce qu'ILS NE SAVENT PAS (*ya 'lamûn^a*).

La partie forme une *construction triptyque parallèle** de type AA'B, les deux premiers morceaux ayant plus de parallèles entre eux qu'avec le troisième. Les trois morceaux ont des termes finaux *assonancés**, les verbes conjugués de la même façon, *ya 'kulûn^a* (« ils mangent » en 33d), *yashkurûn^a* (« remercient » en 35c) et *ya 'lamûn^a* (« ils savent » en 36d).

Les deux premiers morceaux mettent en parallèle :

- Les verbes initiaux « Nous y avons fait » (34a) et « Nous y avons fait jaillir » (34b), qui sont parallèles aux verbes « Nous l'avons fait revivre » (33b) et « Nous en avons fait sortir » (33c) ;
- Le verbe « ils mangent » en 35a et 33d ;
- « fruits » (35a) et « grains » (33c) ;
- « alors » (*fa-*) en 35c comme en 33d, termes initiaux des membres finaux.

Les deux derniers morceaux mettent en parallèle :

- « leurs propres mains » (35b) et « leurs propres personnes » (36c).

Et les morceaux extrêmes mettant en parallèle :

- Leurs termes initiaux « un signe » (33a) et « gloire » (*subhân^a* en 36a), ce dernier étant l'expression consacrée devant un « signe » de Dieu ;
- « la terre » en 33a et 36b, dans les segments initiaux ;
- Les verbes « Nous l'avons fait revivre » (33b) et « Celui qui a créé » (36a) sont parallèles et ont un même sujet, Dieu, avec *iltifât** entre les deux.

Remarquons que la question « alors, ne vont-ils pas remercier ? » (35c) trouve sa place dans le morceau central.

La deuxième partie (37-40)

La deuxième partie est composée de trois morceaux : (37), (38-39) et (40). Elle forme une *construction triptyque parallèle**.

^{37a} Et [il y a] un signe pour **EUX**, **la nuit** :

^b Nous la dépouillons du **jour**,

^c alors, voilà **EUX** [sont] dans l'obscurité.

Le premier morceau forme une *construction diptyque parallèle**. Les deux membres du premier segment opposent « la nuit » (37a) au « jour » (37b), deux termes formant une *paire bipolaire exclusive**. Dans le deuxième segment, le pronom « eux » (en 37c comme en 37a) fait office de terme initial parallèle. Ce deuxième segment décrit une conséquence du point de vue humain.

^{38a} **LE SOLEIL**, il court vers le point fixé pour lui :

^b telle [est] **LA DÉCISION** du Tout-puissant, du **SAVANT** (*al-'alîm*).

^{39a} Et **LA LUNE**, **NOUS EN AVONS DÉCIDÉ** les phases,

^b jusqu'à ce qu'elle redevienne comme une tige **VIEILLE** (*qadîm*).

Le deuxième morceau forme une *construction diptyque parallèle** :

- Les termes initiaux « le soleil » (38a) et « la lune » (39a) sont parallèles : ces deux termes constituent une *paire bipolaire complémentaire** ;
- Les termes finaux riment : « Savant » (*al-'alîm*) et « vieille » (*qadîm*).

Les deux segments sont reliés par des termes médians apparentés, « la décision » (38b) et « Nous avons décidé » (39a).

^{40a} **LE SOLEIL**, il ne lui convient pas de rejoindre **LA LUNE**,

^b ni **LA NUIT** de devancer **LE JOUR**

^c et tous, dans une orbite, voguent.

Dans le premier segment, les termes « soleil » et « lune » (en 40a) forment une *paire bipolaire complémentaire** ; « nuit » et « jour » (en 40b) forment une *paire bipolaire exclusive** ; de plus, « soleil » (40a) et « jour » (40b) forment une *paire bipolaire complémentaire**, de même que « lune » (40a) et « nuit » (40b). Dans le deuxième segment (40c), « tous » renvoie à la *paire bipolaire complémentaire** « soleil » et « lune » (40a) : le morceau forme donc une *construction diptyque parallèle**.

Néanmoins, nous pouvons nous demander si « tous » (40c) ne renvoie qu'au soleil et à la lune. Il est difficile d'admettre que le terme englobe aussi « la nuit » et « le jour », que l'on se représente mal comme voguant. Dès lors, « tous » pourrait évoquer le verset 36 ci-dessus : « Gloire à Celui qui a créé des paires en tout de ce que fait pousser la terre et de leurs propres personnes et de ce qu'ils ne savent pas ! ». Non seulement ce verset contient le terme « tout », apparenté à « tous » (40c), mais il parle de paires, alors que le verset 40 contient deux paires de termes.

L'ensemble de la deuxième partie (37-40)

^{37a} ET [il y a] un signe pour eux, LA NUIT :

^b Nous la dépouillons du JOUR,

^c alors, voilà qu' ILS SONT DANS L'OBSCURITÉ (*muzlimûn^a*).

^{38a} ET LE SOLEIL, il court vers le point fixé pour lui :

^b telle est la décision du Tout-puissant, du Savant.

^{39a} Et LA LUNE, Nous en avons décidé les phases,

^b jusqu'à ce qu'elle redevienne comme une vieille tige.

^{40a} LE SOLEIL, il ne lui convient pas de rejoindre LA LUNE,

^b ni LA NUIT de devancer LE JOUR :

^c car tous, dans une orbite, VOGUENT (*yasbahûn^a*).

La partie forme une *construction concentrique parallèle**. Les morceaux extrêmes mettent en parallèle :

- « la nuit » (37a et 40b) ;
- « jour » (37b et 40b) ;
- « ils sont dans l'obscurité » (*muzlimûn^a* en 37c) et « voguent » (*yasbahûn^a* en 40c), des verbes finaux *assonancés** parce qu'ils riment.

Le morceau central met en parallèle :

- Avec le premier morceau, le « et » initial (37a et 38a) ;
- Avec le troisième morceau, le terme initial « le soleil » (38a et 40a), ainsi que « la lune » (39a et 40a).

Dans cette partie, les termes apparentés « la décision » (38b) et « Nous avons décidé » (39a) sont centraux, tout autant dans la structure que dans le sens : le centre du morceau central est occupé par la « décision » de Dieu (38b et 39a). Tout aussi centraux sont les Noms de Dieu « le Tout-puissant, le Savant » (38b). Ce sont là deux cas de *positionnement stratégique** de termes relatifs à Dieu.

La troisième partie (41-44)

La troisième partie est composée de trois morceaux formant une *construction concentrique symétrique** : (41-42), (43a-b) et (43c-44).

^{41a} Et [il y a] un signe POUR EUX,

^b [dans le fait] que NOUS AVONS PORTÉ LEUR DESCENDANCE dans LE VAISSEAU CHARGÉ,

^{42a} Et NOUS AVONS CRÉÉ POUR EUX à SON EXEMPLE

^b qu' ILS MONTENT.

Le morceau est une *construction diptyque symétrique** dans laquelle les membres médians sont strictement parallèles :

- Leurs verbes initiaux, « Nous avons porté » (41b) et « Nous avons créé » (42a) sont parallèles ;

- « leur descendance » (41b) et « pour eux » (42a) sont parallèles ;
- « le vaisseau chargé » (41b) et « son exemple » (42a), c'est-à-dire « sur le modèle du vaisseau chargé », sont parallèles.

Les membres extrêmes mettent en parallèle « pour eux » (41a) et « ils montent » (42b), avec la notion de bénéfice « pour eux » dans les deux membres.

« Le vaisseau chargé » évoque l'Arche de Noé, et « leur descendance » (41b) représente en fait les germes de la nouvelle humanité qui s'est multipliée après le Déluge.

^{43a} Et si *Nous voulons*,

^b *Nous les noyons !*

Le morceau a la taille d'un segment bimembre dont les deux verbes, à l'inaccompli, sont parallèles : c'est une *construction monoptyque**.

^{43c} Alors pas de RÉPONSE-À L'APPEL-AU-SECOURS pour eux

^d et eux, ils ne sont pas SAUVÉS.

^{44a} sinon PAR UNE GRÂCE de Notre part

^b et en jouissance POUR UN LAPS-DE-TEMPS.

Le troisième morceau forme une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment met en parallèle « eux » en 43c et 43d, relatifs aux gens qui montent sur un bateau (42b). Le deuxième segment met en parallèle « grâce » (*rahmat^{an}* en 44a) et « en jouissance » (*matâ^{an}* en 44b).

Les deux segments mettent en parallèle leurs membres initiaux : la réponse à l'appel au secours (43c) est une « grâce » (44a) de Dieu. Mais cette grâce n'est pas sans fin : si Dieu veut sauver (43d) la vie de certains ici-bas, ce n'est pas pour les rendre immortels ; ce n'est que provisoire, ce n'est que « pour un laps de temps » (44b), avant leur mort.

L'ensemble de la troisième partie (41-44)

^{41a} Et il y a un signe pour eux,

^b dans le fait que Nous avons porté leur descendance dans le vaisseau CHARGÉ (*mashhûn^a*)

^{42a} et que Nous en avons créé POUR EUX, à son exemple,

^b qu'ILS MONTENT (*yarkabûn^a*),

^{43a} Et si Nous voulons,

^b Nous les noyons,

^{43c} alors pas de réponse-à-l'appel-au-secours POUR EUX

^d et ILS NE SONT PAS SAUVÉS (*yunqadhûn^a*),

^{44a} sauf par une grâce de Nous

^b et en jouissance pour un LAPS-DE-TEMPS (*hîn^a*)

La troisième partie est composée de trois morceaux formant une *construction concentrique symétrique**. Les deux morceaux mettent en parallèle, dans les segments médians, l'expression « pour eux » (42a et 43c), ainsi que des verbes assonancés* parce qu'à la troisième personne du pluriel, *yarkabûn^a* (« ils montent » en 42b) et *yunqadhûn^a* (« ils sont sauvés » en 43d).

Nous pourrions entendre une *assonance** en *h* entre les termes finaux des segments extrêmes, *mashhûn^a* (« chargé » en 41b) et *hîn^a* (« laps de temps » en 44b), mettant en parallèle deux segments qui rappellent que chaque génération n'a qu'un temps.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (33-44)

<p>^{33a} ET IL Y A UN SIGNE POUR EUX, la terre morte : ^b NOUS l'avons fait revivre ^c et Nous en avons fait sortir des grains ^d et alors ils en mangent,</p> <p>^{34a} et Nous y avons mis des jardins de PALMIERS-DATTIERS et de vignes ^b et Nous y avons fait jaillir des sources ^{35a} pour qu'ils mangent de leurs fruits, ^b et ce ne sont pas leurs propres mains qui les fabriquent : ^c alors, est-ce qu'ils ne remercient pas ?!</p> <p>^{36a} Alors, gloire à Celui qui a créé TOUT par paires, ^b à partir de que fait pousser la terre, ^c à partir de LEURS PROPRES PERSONNES ^d et à partir de ce qu'ILS NE SAVENT PAS !</p>
<p>^{37a} ET IL Y A UN SIGNE POUR EUX, la nuit : ^b NOUS la dépouillons du jour, ^c et voilà qu'ils sont dans l'obscurité !</p> <p>^{38a} Le soleil, il court vers le point fixé pour lui : ^b telle est la décision du Tout-puissant, du SAVANT ! ^{39a} Et la lune, Nous en avons décidé les phases, ^b jusqu'à ce qu'elle redevienne comme UNE VIEILLE TIGE.</p> <p>^{40a} Le soleil, il ne lui convient pas de rejoindre la lune, ^b ni la nuit de devancer le jour : ^c car TOUS, dans UNE ORBITE (falakⁱⁿ), voguent !</p>
<p>^{41a} ET IL Y A UN SIGNE POUR EUX, ^b dans le fait que NOUS avons porté LEUR DESCENDANCE dans LE VAISSEAU (al-fulkⁱ) chargé, ^{42a} et que Nous en créons pour eux, à son exemple, ^b qu'ils montent.</p> <p>^{43a} Et si Nous voulons, ^b Nous les noyons !</p> <p>^{43c} Alors il n'y a pas de réponse-à-leurs-appels-au-secours ^d et ils ne sont pas sauvés, ^{44a} sauf par une grâce de Nous ^b et pour un laps-de-temps !</p>

INDICES DE COMPOSITION

Le passage, énumérant trois types de « signes », forme une *construction triptyque parallèle**. Les trois parties ont des termes initiaux identiques, parallèles : « et un signe pour eux est » (33a, 37a et 41a) suivis d'un verbe à la première personne du pluriel dont le sujet est Dieu (« Nous la faisons revivre » en 33b, « Nous la dépouillons » en 37b et « Nous avons porté » en 41b).

Les deux premières parties mettent en parallèle :

- « palmiers-dattiers » (34a) et « une vieille tige » (de palmier-dattier, en 39b), dans les segments centraux ;
- « tout » (36a) et « tous » (40c), dans les segments finaux ;
- « ils ne savent pas » (36d) et « Savant » (38b), parallèles avec *excentralisation**, application de la quatrième loi de LUND, puisqu'il s'agit de l'extrémité de la première partie et du centre de la deuxième.

Les deux dernières parties ont des *termes-charnières** apparentés : une orbite (*falakⁱⁿ* en 40c) et le vaisseau (*al-fulkⁱ* en 41b).

Les parties extrêmes ont des termes médians parallèles, « leurs propres personnes » (36c) et « leur descendance » (41b), qui s'y réfère.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Les deux premières parties évoquent des phénomènes naturels qui devaient servir de sujet de réflexion au peuple qui ne croyait pas à ses envoyés : la vie végétale dans la première partie, et l'astronomie dans la deuxième. La troisième partie parle de « la descendance » du peuple et a posé problème aux commentateurs et

traducteurs. Certains *mufassir* ont situé le peuple dont il est question à partir du verset 13 à Antioche et ont dit que les « envoyés » étaient des apôtres de Jésus, mais rien dans le texte ne vient appuyer cela ; certains ont compris « leur descendance » comme son contraire, « leurs ascendants », alors que rien dans le texte ne l'appuie. Mais il s'agit ici du verset central de la sourate, qui est sans doute plus énigmatique qu'une simple narration : on peut dès lors comprendre que « le vaisseau chargé » est bien l'Arche de Noé, et que « la descendance » transportée et sauvée était celle de toute l'humanité : c'est à partir de ceux qui ont été sauvés dans l'Arche que la terre a été repeuplée après le déluge.

Ce passage est entièrement dédié aux actions de Dieu par rapport au monde qu'Il a créé. Ces actions sont vues comme autant de « signes », de preuves du fait que Dieu existe, qu'Il a créé le monde, qu'Il exerce une action continue dans le monde, et qu'Il détient le pouvoir de faire vivre ou de laisser mourir.

Ce passage insiste sur la notion de paires :

- Le terme est cité en 36a, ajoutant que les paires se retrouvent dans les végétaux (36b), les humains (36c) et « ce qu'ils ne savent pas » (36d) ;
- La nuit et le jour (37a-b et 40a-b),
- Le soleil et la lune (38a, 39a et 40a).

Dans chaque partie, le premier morceau décrit des signes destinés à être observés, le deuxième morceau évoque la volonté divine, et le dernier morceau est une sorte de réflexion ajoutée concernant la Toute-puissance divine : « gloire à Celui... » (36a), « chacun vogue sur une orbite » (40), et « si ce n'est par une grâce de Notre part... » (43).

LE DEUXIEME PASSAGE (45-54) : LA PROMESSE

LE TEXTE

⁴⁵Et lorsqu'on leur dit : « Respectez ce qui est entre vos mains et ce qui est à venir dans l'espoir de recevoir la grâce de Dieu ! »... ⁴⁶Mais il ne leur vient aucun des signes de leur Seigneur, qu'ils ne s'en détournent ! ⁴⁷Et quand on leur dit : « Dépensez de ce que vous a octroyé Dieu », ceux qui renient disent à ceux qui croient : « Devrions-nous nourrir quelqu'un que Dieu nourrirait s'Il voulait ? Vous êtes seulement dans un égarement édifiant ! » ⁴⁸Et ils disent : « A quand cette promesse si vous dites vrai ? ! » ⁴⁹Ils n'attendent qu'une chose : qu'un seul cri les saisisse pendant qu'eux, ils discutent ! ⁵⁰Ainsi eux, ils ne peuvent ni faire leur testament ni retourner dans leur famille ! ⁵¹Et on souffla dans la trompe alors voilà que, des tombes, vers leur Seigneur, ils se sont précipités. ⁵²Ils dirent : « Malheur à nous ! Qui nous a ressuscités de notre place ? C'est ce que nous avait promis le Tout-miséricordieux et les envoyés avaient dit vrai ! ». ⁵³Il n'y eut qu'un seul cri, alors les voilà, tous ensemble, présentés devant Nous : ⁵⁴« Alors, aujourd'hui, aucune âme ne sera lésée en rien et vous ne serez rétribués que pour ce que vous aurez fait ! »

⁵⁵ Les gens du Paradis, aujourd'hui, dans une occupation, sont ravis : ⁵⁶ eux et leurs partenaires, dans l'ombre, sur des divans, se reposent. ⁵⁷Ils ont là des fruits et ils ont ce qu'ils demandent. ⁵⁸« Paix ! », dit par un Seigneur Miséricordieux ! ⁵⁹ Et : « Ecartez-vous aujourd'hui, vous les criminels ! » ⁶⁰« Ne vous ai-je pas conseillé, Fils d'Adam, de ne pas adorer Satan, qui est pour vous un ennemi édifiant, ⁶¹et de M'adorer, Moi : voilà le chemin droit ? ! » ⁶²« Car déjà dans le passé, il en a égaré, parmi vous, des générations nombreuses ; ne pouviez-vous donc pas réfléchir ? » ⁶³« Voilà l'Enfer, celui qui vous a été promis ! ⁶⁴ Brûlez-y aujourd'hui ^b pour avoir renié ! » ⁶⁵Aujourd'hui, Nous scellons leur bouche ^b mais leurs mains nous parlent ^c et leurs pieds témoignent ^d pour ce qu'ils ont acquis.

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 45 comme en 9, l'expression consacrée *mâ bayna aydîhim wa mâ khalfahum* (« ce qui est entre leurs mains et ce qui est derrière eux ») signifie de façon générale « ce qu'ils ont déjà reçu et ce qu'ils vont recevoir », « leur passé et leur futur » ou, de façon spécifique dans le Coran, « les messages divins précédents » et « le Coran ».

En 45, le verbe arabe est *turhamûn*^a, apparenté au terme *rahma* que nous avons traduit par « grâce » en 11. Dans ce cas précis, on peut traduire le verbe par « recevoir la grâce de Dieu ».

En 47 comme en 21, « quiconque » traduit le pronom relatif *man*, qui introduit une proposition conditionnelle générique, selon Joseph DICHY.

En 47 comme en 24, nous traduisons *dalâl^m mubîn* par « un égarement édifiant ».

En 46, 47 et 49, nous trouvons le même terme *illâ*, qui introduit une restriction. En 46, où ce terme est une conjonction de subordination, *illâ* sera traduit par « sans que » (« sans qu'ils ne s'en détournent ») ; en 47 où il est adverbe, il sera traduit par « seulement » (« vous êtes *seulement* dans un égarement édifiant ») ; en 49, où *illâ* est adverbe et suit une négation, la négation et *illâ* seront traduits par « ne... que... » (« ils n'attendent qu'un cri » et « il n'y aura qu'un cri »).

En 61-62, le verbe *'abada*, que nous traduisons ici par « servir », peut également être traduit par « adorer » ou « être l'esclave de ». Il signifie « faire ce que le Maître dit de faire et non pas agir de sa propre initiative ».

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le deuxième passage est composé de deux parties formant une *construction diptyque parallèle** :

Les avertissements des envoyés	(45-48)
La véracité des envoyés	(49-54)

LA PREMIERE PARTIE (45-48)

La première partie est composée de trois morceaux formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B : (45-46), (47) et (48).

^{45a} Et lorsqu'on leur dit :

^b « RESPECTEZ

^c CE QUI EST ENTRE VOS MAINS ET CE QUI EST DERRIERE VOUS,

^d dans l'espoir d'obtenir-grâce ! »,

^{46a} mais *il ne leur vient pas* DE SIGNES DE LEUR SEIGNEUR,

^b sans qu'ILS NE S'EN DETOURNENT.

Le premier morceau est une *construction concentrique symétrique**, puisque les segments extrêmes mettent en parallèle :

- « ce qui est entre vos mains et ce qui est derrière vous » (45c), signifiant « les versets, les signes qui vous ont déjà été révélés et ceux qui ont été révélés avant » et « de signes de leur Seigneur » (46a), synonymes ;
- « respectez » (45b) et « ils s'en détournent » (46b), antithétiques.

Le segment central rappelle que les signes de Dieu contiennent la promesse de Sa grâce.

^{47a} Et lorsqu'on leur DIT :

^b « DEPENSEZ

^c DE CE QUE vous a octroyé DIEU ! »,

^d ceux qui déniaient DISENT à ceux qui croient :

^e « NOURRIRIONS-NOUS

^f QUICONQUE QUE, si DIEU voulait, Il nourrirait ?

^g Vous [êtes] seulement dans un égarement édifiant ! »

Le deuxième morceau est composé de trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Les deux premiers segments sont parallèles, composés d'un membre introductif et d'un discours direct :

- Dans les premiers membres respectifs, les verbes « dit » (*qîla* en 47a) et « dirent » (*qîla* 47d) sont parallèles : ils sont tous deux suffixés et *assonancés** ;
- Dans les deuxièmes membres respectifs, les verbes « dépensez » (47b) et « nourririons-nous » (47e) sont paronymes et parallèles ;
- « de ce que » (*min mâ* en 47c) et « quiconque » (*man* en 47f) sont des termes *assonancés** qui introduisent les propositions subordonnées ;
- le nom de Dieu est parallèle en 47c et 47f.

Le sens des deux premiers segments sont opposés : dans le premier segment, on leur a dit de dépenser une partie de ce qu'ils ont reçu de Dieu ; dans le deuxième segment, ils ont déplacé la responsabilité sur Dieu : « ces gens-là, auxquels nous devrions éventuellement donner de quoi vivre, Dieu n'a qu'à s'en occuper lui-même ! ».

Le troisième segment est ambigu : à la fois, il prolonge le discours de « ceux qui déniaient » (47d-f) tout en s'appliquant en fait à eux.

^{48a} Et ils disent :

^b « A quand cette promesse,

^c si vous êtes véridiques ?! »

Le troisième morceau est une construction *monoptique** : il a la taille d'un segment, un trimembre de type ABB', le premier membre introduisant le discours direct que forment les deux membres suivants.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE PARTIE (45-48)

^{45a} ET LORSQU'ON LEUR DIT :

^b « RESPECTEZ

^c ce qui est entre vos mains et ce qui est derrière vous,

^d DANS L'ESPOIR D'OBTENIR GRACE ! »,

^{46a} mais il ne leur vient aucun des signes de leur Seigneur

^b sans qu'ils ne S'EN DETOURNENT (*mu'ridîn^a*) !

^{47a} ET LORSQU'ON LEUR DIT :

^b « DEPENSEZ

^c de ce que vous a octroyé Dieu ! »,

^d CEUX QUI DENIENT DISENT à ceux qui croient :

^e « Nourririons-nous quiconque que,

^f si Dieu voulait, Il nourrirait ?

^g Vous [êtes] seulement dans UN EGAREMENT EDIFIANT (*mubînⁱⁿ*) ! »

^{48a} ET ILS DISENT :

^b « A quand CETTE PROMESSE,

^c si vous êtes VERIDIQUES (*sâdiqîn^a*) ?! »

La première partie forme une *construction triptyque parallèle** de type AA'B, avec des termes finaux *assonancés**, les termes synonymes *mu'ridîn^a* (« s'en détournent » en 46b), *dalâlⁱⁿ mubînⁱⁿ* (« édifiant » en 47g), et le terme antithétique *sâdiqîn^a* (« véridiques » en 48c).

Les deux premiers morceaux ont des membres initiaux mettant en parallèle « et lorsqu'on leur dit : Respectez » (45a-b) et « Et lorsqu'on leur dit : Dépensez » (47a-b) ; le troisième morceau leur met en parallèle son membre initial, « et ils disent » (48a).

Le centre du deuxième morceau et le début du troisième mettent en parallèle « ceux qui dévient disent » (47d) et « et ils disent » (48a), ayant le même sujet.

Les morceaux extrêmes mettent en parallèle leurs centres respectifs, « dans l'espoir d'obtenir grâce » (45d) et « cette promesse » (48b), qui y fait référence.

LA DEUXIEME PARTIE (49-54)

La deuxième partie est composée de trois morceaux : (49-50), (51-52) et (53-54). Ils forment une *construction triptyque parallèle** de type ABB'.

^{49a} ILS N'ATTENDENT qu'un seul cri

^b [qui] les saisira

^c pendant qu'ils discutaillent !

^{50a} Ainsi, ILS NE PEUVENT PAS faire leur testament

^b ni retourner dans leur famille.

Le premier morceau comporte deux segments : c'est une *construction diptyque*

*parallèle**. Les segments mettent en parallèle les verbes assortis d'une négation, « ils n'attendent » (49a) et « ils ne peuvent pas » (50a), des verbes initiaux parallèles.

Le deuxième segment met en parallèle « faire leur testament » (50a) et « retourner dans leur famille » (50b), semblant faire allusion à la gestion des biens : ils n'ont pas pu ramener leurs biens à leurs proches (50b), ni laisser un testament indiquant à quels proches les ramener (50a).

^{51a} Et on souffla dans la trompe

^b alors, voilà qu'eux, **DES TOMBES**, vers leur Seigneur, **SE PRECIPITENT (*yansilûn^a*)** !

^{52a} Ils dirent :

^b « Malheur à nous !

^c Qui nous a ressuscités **DE NOTRE PLACE ?** »

^d C'est ce qu'avait promis le Tout-miséricordieux,

^e et ils avaient dit vrai, **LES ENVOYES (*al-mursalûn^a*)** !

Le deuxième morceau forme une *construction concentrique parallèle** :

- Les membres finaux des segments extrêmes mettent en parallèle des termes *assonancés**, *yansilûn^a* (« ils se précipitent » en 51b) et *al-mursalûn^a* (« les envoyés » en 52e) ;
- Les membres finaux des deux premiers segments mettent en parallèle « des tombes » (51b) et « de notre place » (52c).

Nous comprenons que « ce qu'avait promis le Tout-miséricordieux » (52d), dans le troisième segment, fait référence à « nous a ressuscités » (52c), dans le segment central.

Le segment central rapporte un discours direct, ce qui est une *singularité du centre** : le discours des damnés au moment de leur résurrection.

^{53a} Il **N**'y eut **QU**'un cri unique

^b **ALORS**, les voilà **TOUS ENSEMBLE** devant nous, présentés !

^{54a} « **ALORS**, aujourd'hui, **PERSONNE** n'est lésé en rien

^b et vous **N**'êtes rétribués

^c **QUE** de ce que vous avez fait ! »

Le troisième morceau forme une *construction diptyque symétrique** :

- Les membres extrêmes expriment une restriction, avec l'adverbe *illâ*, traduit par « ne... que... » en 53a et 54b-c,
- les membres médians sont introduits par « alors », suivis d'une expression globalisante, « tous ensemble » (53b) et « personne » (54a).

L'ensemble de la deuxième partie (49-54)

49a ILS N'ATTENDENT QU'UN SEUL CRI

b [qui] les saisira

c pendant qu'ils discutaient.

50a ALORS, ils ne peuvent pas faire leur testament

b ni, dans leur famille, RETOURNER (*yarji 'ûn^a*).

51a Et on souffla dans la trompe

b ALORS LES VOILA, des tombes, VERS LEUR SEIGNEUR, qui se précipitent.

52a Ils dirent :

b « Malheur à nous !

c Qui nous a ressuscité de notre place ?

d C'est ce qu'avait promis le Tout-miséricordieux,

e et ils avaient dit vrai, LES ENVOYES (*al-mursalûn^a*) ! »

53a IL N'Y EUT QU'UN SEUL CRI

b ALORS LES VOILA tous ensemble DEVANT NOUS, présentés :

54a « ALORS, aujourd'hui, personne n'est lésé en rien

b et vous n'êtes rétribués

c que de ce que VOUS AVEZ FAIT (*ta 'malûn^a*) ! »

La première partie est composée de trois morceaux formant une *construction concentrique parallèle**. Les morceaux extrêmes mettent en parallèle :

- leurs membres initiaux, « ils n'attendent qu'un seul cri » (49a) et « il n'y eut qu'un seul cri » (53a) ;
- « alors » (50a et 54a), termes initiaux parallèles dans les derniers segments respectifs.

Les trois morceaux ont des termes finaux *assonancés**, *yarji 'ûn^a* (« retourner », litt. : « ils retournent » en 50b), *al-mursalûn^a* (« les envoyés » en 52e) et *ta 'malûn^a* (« vous avez fait » en 54c).

Les deux derniers morceaux mettent en parallèle :

- « alors les voilà » (51b et 53b), termes initiaux identiques dans les seconds membres respectifs ;
- « vers leur Seigneur » (51b) et « devant Nous » (53b), décrivant les mouvements préparatoires à la comparution devant Dieu.
- Des discours directs, celui des damnés (52) et celui aux damnés (54).

Le segment central de la partie (52a-c) rapporte un discours direct, or c'est une *singularité du centre** que de contenir un discours direct ; par ailleurs, comme ce discours est celui des dénégateurs, alors que les segments extrêmes parlent de Dieu, ce segment central est aussi une *antithèse centrale**.

Cette deuxième partie a pour thème le Rassemblement (appelé *al-hashr* dans la théologie), au Jour du Jugement : elle donne la parole aux damnés, puis à leur Juge.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE

<p>45a Et lorsqu'on leur dit : ^b « Respectez ^c ce qui est entre vos mains et ce qui est derrière vous, ^d dans l'espoir d'OBTENIR-GRACE ! », ^{46a} mais il ne leur vient aucun des signes de leur Seigneur ^b sans qu'ils ne s'en détournent (<i>mu'ridîn^a</i>).</p> <p>-----</p> <p>47a Et lorsqu'on leur dit : ^b « Dépensez ^c de ce que vous a octroyé DIEU ! », ^d ceux qui dévient disent à ceux qui croient : ^e « Nourririons-nous quiconque que, ^f si DIEU voulait, Il nourrirait ? ^g Vous [êtes] seulement dans un égarement édifiant (<i>mubîn^m</i>) ! »</p> <p>-----</p> <p>48a Et ils disent : ^b « A quand cette PROMESSE, ^c si vous êtes VERIDIQUES (<i>sâdiqîn^a</i>) ?! »</p> <p>-----</p> <p>49a Ils n'attendent qu'un seul cri ^b [qui] les saisira ^c pendant qu'ils discutaient ! ^{50a} Ainsi, ils ne peuvent pas faire leur testament ^b ni, dans leur famille, retourner (<i>yarji'ûn^a</i>).</p> <p>-----</p> <p>51a Et on souffla dans la trompe ^b alors les voilà, des tombes, vers LEUR SEIGNEUR, qui se précipitent ! ^{52a} Ils dirent : ^b « Malheur à nous ! ^c Qui nous a ressuscité de notre place ? ^d C'est ce qu'AVAIT PROMIS LE TOUT-MISERICORDIEUX, ^e et ILS AVAIENT DIT VRAI, les envoyés (<i>al-mursalîn^a</i>) ! »</p> <p>-----</p> <p>53a Il n'y eut qu'un seul cri ^b alors les voilà tous ensemble devant Nous, présentés : ^{54a} « Alors, aujourd'hui, personne n'est lésé en rien ^b et vous n'êtes rétribués ^c que de ce que vous avez fait (<i>ta'malîn^a</i>). »</p>
--

INDICES DE COMPOSITION

Tout d'abord, remarquons la différence de rimes : les morceaux de la première partie riment en *-în* (*mu'ridîn^a* en 46b, *mubîn^m* en 47g et *sâdiqîn^a* en 48c), tandis que les morceaux de la deuxième partie riment en *-ûn^a* (*yarji'ûn^a* en 50b, *al-mursalîn^a* en 52e et *ta'malîn^a* en 54c) : il y a donc deux types d'*assonances** distinctes.

Le passage forme une *construction diptyque parallèle**. Les trois morceaux de la première partie ont des termes parallèles, mais uniquement dans le morceau central de la deuxième partie :

- « obtenir-grâce » (*turhamîn^a* en 45d) avec « le Tout-miséricordieux » (*ar-rahmân^a* en 52d), des termes apparentés ;
- « Dieu » (en 47c et 47f) avec « leur Seigneur » (52b) et « le Tout-miséricordieux » (52d), synonymes ;
- « promesse » (48b) et « avait promis » (52d), apparentés ;
- « véridiques » (*sâdiqîn^a* en 48c) et « avaient dit vrai » (*sadaqa* en 52e), apparentés.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Les dénégateurs refusent l'idée que Dieu ait transmis des signes aux humains auxquels Il a légué la terre (45-46), mais ils voudraient, eux, avoir le temps de faire leur testament (49-50). Quand il s'agit de nourrir les pauvres, ils comptent sur Dieu (47), mais ils ne croient pas que Dieu les ressuscitera (51-52). Ils ne croient pas en la promesse d'une Rétribution finale (48), mais cette Rétribution arrivera sans aucun doute (53-54).

LE TROISIEME PASSAGE (55-65) : PARADIS ET ENFER

Le troisième passage est constitué de trois parties : (55-59), (60-62) et (63-65). Ces trois parties forment une *construction concentrique parallèle**.

LA PREMIERE PARTIE (55-59)

La première partie est composée de deux morceaux qui forment une *construction diptyque parallèle** : (55-58) et (59).

⁵⁵ Les gens du Paradis, aujourd’hui, **DANS UNE OCCUPATION, SONT RAVIS** (*fâkihûn^a*) :

⁵⁶ eux et leurs partenaires, dans l’ombre, sur des divans, **SONT ACCOUDES** (*muttaki ’ûn^a*).

^{57a} Ils ont, **DEDANS, DES FRUITS** (*fâkihat^{mn}*)

^b et ils ont ce qu’**ILS DEMANDENT** *yadda ’ûn^a* :

⁵⁸ « Paix ! », dit par un Seigneur Miséricordieux.

Les deux membres du premier segment ont des termes initiaux parallèles « les gens du Paradis » (55) et « eux et leurs partenaires » (56). Les deux premiers membres du deuxième segment ont, eux aussi, des termes initiaux parallèles, les expressions « ils ont » (litt. : « à eux ») en 57a et 57b.

Le morceau, composé de deux segments, forme une *construction diptyque parallèle** dans laquelle les deux segments sont parallèles :

- leurs membres initiaux mettent en parallèle « dedans, des fruits » (57a) avec « dans une occupation, sont ravis » (55), les termes *fâkihûn^a* (« ravis » en 55) et *fâkihat^{mn}* (« des fruits » en 57a) étant *assonancés** ;
- leurs membres finaux mettent en parallèle les verbes finaux *assonancés**, *muttaki ’ûn^a* (« sont accoudés » en 56) et *yadda ’ûn^a* (« ils demandent » en 57b).

Ce morceau décrit la situation des « gens du Paradis », et se termine par « ce qu’ils demandent » : à savoir la paix, offerte par leur Seigneur.

⁵⁹ Et écartez-vous, aujourd’hui, vous les coupables ! »

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque**, de la taille d’un segment unimembre.

L’ENSEMBLE DE LA PREMIERE PARTIE (55-59)

⁵⁵ Les gens du Paradis, **AUJOURD’HUI**, dans une occupation, sont ravis :

⁵⁶ eux et leurs partenaires, dans l’ombre, sur des divans, sont accoudés.

^{57a} Ils ont, dedans, des fruits

^b et ils ont ce qu’ils demandent :

⁵⁸ « Paix ! », dit par un Seigneur Miséricordieux.

⁵⁹ Et : « Ecartez-vous, **AUJOURD’HUI**, vous les coupables ! »

La première partie forme une *construction diptyque parallèle**, les deux morceaux mettant en parallèle « aujourd’hui » (en 55 et en 59).

LA DEUXIEME PARTIE (60-62)

La deuxième partie comporte trois morceaux formant une *construction concentrique parallèle** : (60), (61) et (62).

^{60a} Est-ce que Je n'ai pas conseillé **A VOUS, FILS D'ADAM,**

^b de ne pas servir **SATAN** ?

^c **LUI, IL [EST] POUR VOUS** un ennemi édifiant !

Le premier morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque symétrique** :

- Les expressions « à vous, Fils d'Adam » (60a) et « pour vous » (60c) sont des termes extrêmes parallèles ;
 - « Satan » (60b) et « lui, il est » (60c) sont des termes médians entre les deux segments.
-

^{61a} Et de Me servir :

^b voilà le chemin droit !

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque** : il a la taille d'un seul segment, bimembre. Le deuxième membre qualifie le premier : le « chemin droit », c'est de « servir » Dieu.

^{62a} Et déjà, il a égaré, parmi vous, des générations nombreuses ;

^b alors, est-ce que vous n'avez pas réfléchi ?

Le troisième morceau est également une *construction monoptyque**, de la taille d'un segment bimembre dont les deux membres sont complémentaires : le premier membre (« il a déjà égaré ») est ce qui devrait inciter les gens à réfléchir.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME PARTIE (60-62)

^{60a} **EST-CE QUE JE N'AI PAS CONSEILLE A VOUS, FILS D'ADAM,**

^b **DE NE PAS SERVIR SATAN** ?

^c Lui, il [est] pour vous un ennemi **EDIFIANT (*mubîn^m*)** !

^{61a} **ET DE ME SERVIR** :

^b voilà le chemin **DROIT (*mustaqîm^m*)** !

^{62a} **ET DEJA, IL A EGARE, PARMI VOUS, DES GENERATIONS NOMBREUSES ;**

^b **ALORS, EST-CE QUE VOUS N'AVEZ PAS REFLECHI** ?

La partie montre une *construction concentrique parallèle**. Les morceaux extrêmes mettent en parallèle :

- Dans les membres initiaux, « est-ce que Je n'ai pas conseillé à vous » (60a) et « et déjà, il a égaré, parmi vous » (62a), opposant les conseils de Dieu à l'égarément de Satan ;

- Dans les membres initiaux, « Fils d'Adam » (60a) et « des générations nombreuses » (62a), synonymes ;
- Dans les membres finaux, « édifiant » (60c), signifiant « qui incite à réfléchir pour rendre clair » et « alors, est-ce que vous n'avez pas réfléchi » (62b), synonymes.

Le morceau central, antithétique parce qu'il parle du chemin droit et non pas de suivre Satan, met en parallèle :

- « et de Me servir » (61a) avec « de ne pas servir Satan » (60b), dans le premier morceau ;
- « droit » (*mustaqîm^{um}*), allant dans le même sens de la guidance que « édifiant » (*mubîn^{um}*), deux termes finaux parallèles et *assonancés**.

Le morceau central est une *antithèse centrale**, puisqu'il parle du « chemin droit », contrairement aux morceaux extrêmes qui parlent d'égarement.

LA TROISIEME PARTIE (63-65)

La troisième partie montre une *construction concentrique parallèle** de trois morceaux : (63), (64) et (65).

^{63a} « Voilà l'Enfer,
^b celui qui vous a été promis !

Le premier morceau est une *construction monoptyque**. C'est le début d'un discours direct aux damnés.

^{64a} Brûlez-y aujourd'hui
^b parce ce que vous avez dénié ! »

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque**, lui aussi. C'est la suite du discours direct aux damnés.

^{65a} Aujourd'hui, Nous scellons leur bouche
^b mais **LEURS MAINS NOUS PARLENT,**
^c et **LEURS PIEDS TMOIGNENT**
^d de ce qu'ils ont acquis !

Le troisième morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque symétrique**, les membres médians mettant en parallèle « leurs mains Nous parlent » (65b) et « leurs pieds témoignent » (65c).

L'ENSEMBLE DE LA TROISIEME PARTIE (63-65)

- ^{63a} « Voici **L'ENFER**,
^b celui qui **VOUS A ETE PROMIS** :

^{64a} **BRULEZ-Y** **AUJOURD'HUI**
^b **POUR CE QUE (*bimâ*) VOUS AVEZ DENIE ! »**

^{65a} **AUJOURD'HUI**, Nous scellons leur bouche
^b mais leurs mains Nous parlent,

^c et leurs pieds témoignent
^d **DE CE QUE (*bimâ*) ILS ONT ACQUIS !**
-

La troisième partie montre une *construction concentrique parallèle** : les trois morceaux ont des termes finaux parallèles : « vous a été promis » (63b), un verbe composé, tout comme « vous avez dénié » (64b) et « ils ont acquis » (65d).

Les deux premiers morceaux sont un discours direct de Dieu aux damnés. Leurs membres initiaux mettent en parallèle « l'Enfer » (63a) et « brûlez-y » (64a), complémentaires sémantiquement.

Les deux derniers morceaux mettent en parallèle :

- « aujourd'hui » (en 64a et en 65a), des termes initiaux parallèles ;
- « pour ce que vous avez dénié » (64b) et « de ce qu'ils ont acquis » (65d), deux propositions commençant par *bimâ* et finissant par des verbes composés : ce sont des termes finaux parallèles.

Les morceaux extrêmes décrivent l'Enfer et ce qu'il représente pour les damnés : eux qui se trouvaient des justifications pour ne pas croire vont voir leurs propres membres témoigner contre eux, et ne pourront plus s'exprimer ; le morceau central, lui, résume le châtement et sa cause.

L'ENSEMBLE DU TROISIEME PASSAGE (55-65)

<p>⁵⁵ Les gens du PARADIS, AUJOURD'HUI, dans une occupation, sont ravis : ⁵⁶ eux et leurs partenaires, dans l'ombre, sur des divans, se reposent : ^{57a} Ils ont là des fruits ^b et ils ont ce qu'ils demandent. ⁵⁸ « Paix ! », dit par UN SEIGNEUR MISERICORDIEUX.</p> <p>-----</p> <p>⁵⁹ Et « Ecartez-vous AUJOURD'HUI, vous LES COUPABLES ! »</p>
<p>^{60a} « Ne vous ai-Je pas conseillé, Fils d'Adam, de ne pas servir Satan, ^b qui est pour vous UN ENNEMI EDIFIANT.</p> <p>-----</p> <p>^{61a} mais de Me servir, Moi : ^b voilà le chemin droit ! »</p> <p>-----</p> <p>^{62a} « Car déjà, Il en a égaré, parmi vous, de nombreuses générations ; ^b alors, est-ce que vous n'avez pas REFLECHI ? »</p>
<p>^{63a} « Voilà L'ENFER, ^b celui qui VOUS A ETE PROMIS ! ^{64a} Brûlez-y AUJOURD'HUI ^b pour avoir dénié ! »</p> <p>-----</p> <p>^{65a} AUJOURD'HUI, Nous scellons leur bouche ^b mais leurs mains Nous parlent, ^c et leurs pieds témoignent ^d de ce qu'ils ont ACQUIS.</p>

INDICES DE COMPOSITION

Le passage forme une *construction concentrique parallèle**. En effet, les parties extrêmes mettent en parallèle :

- « Paradis » (55) et « l'Enfer » (63a), antithétiques, suivis de « aujourd'hui » (en 55 et en 64a) ;
- « ils demandent » (*mā yadda 'ûn^a* en 57a) et « promis » (*tû 'adûn^a* en 63b), des verbes antithétiques et *assonancés** ;
- « aujourd'hui » en 59 et 65a.

La partie centrale met en parallèle avec la première partie « un Seigneur Miséricordieux » (58) et « un ennemi édifiant » (60b), antithétiques.

Remarquons que les trois parties se terminent par des termes *assonancés** parce qu'ils riment : *mujrimûn^a* (« les coupables » en 59), *ta 'qilûn^a* (« réfléchi » en 62b) et *yaksibûn^a* (« acquis » en 65d).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

L'ensemble du passage se situe dans l'« aujourd'hui » éternel du Paradis (première partie) et de l'Enfer (troisième partie), tout en s'adressant aux hommes du présent pour leur ôter l'envie d'être du mauvais côté (partie centrale) : il est donc descriptif pour être moralisateur.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME SEQUENCE (33-65)

^{33a} ET IL Y A UN SIGNE POUR EUX, la terre morte : ^b Nous l'avons fait revivre ^c et Nous en avons fait sortir des grains ^d et ALORS ILS EN MANGENT, ^{34a} et Nous y avons mis des jardins de palmiers-dattiers et de vignes ^b et Nous y avons fait jaillir des sources ^{35a} pour qu'ils mangent de leurs fruits, ^b ET CE NE SONT PAS LEURS PROPRES MAINS QUI LES FABRIQUENT : ^c alors, est-ce qu'ils ne remercient pas ?! ^{36a} Alors, gloire à Celui qui a créé tout par paires, ^b à partir de que fait pousser la terre, ^c à partir de leurs propres personnes ^d et à partir de ce qu'ils ne savent pas !

(37-40)

^{41a} Et il y a un signe pour eux, ^b dans le fait que Nous avons porté LEUR DESCENDANCE dans le vaisseau chargé, ^{42a} et que Nous en créons pour eux, à son exemple, ^b qu'ils montent. ^{43a} Et SI NOUS VOULONS, ^b NOUS LES NOYONS ! ^{43c} Alors il n'y a pas de réponse-à-leurs-appels-au-secours ^d et ils ne sont pas sauvés, ^{44a} sauf PAR UNE GRACE DE NOUS ^b et pour un laps-de-temps !

^{45a} Et lorsqu'on leur dit : ^b « Respectez ^c ce qui est entre vos mains et ce qui est derrière vous, ^d dans l'espoir d'OBTENIR-GRACE ! », ^{46a} MAIS IL NE LEUR VIENT AUCUN DES SIGNES de leur Seigneur ^b sans qu'ils ne s'en détournent ! ^{47a} Et lorsqu'on leur dit : ^b « Dépensez ^c DE CE QUE VOUS A OCTROYE DIEU ! », ^d ceux qui déniaient disent à ceux qui croient : ^e « Nourririons-nous quiconque que, ^f SI DIEU VOULAIT, IL NOURRIRAIT ? ^g Vous [êtes] seulement dans un égarement EDIFIANT ! » ^{48a} Et ils disent : ^b « A quand cette promesse ^c si vous dites vrai ? ! »

^{49a} Ils n'attendent qu'un seul cri ^b qui les saisisse ^c pendant qu'eux, ils discutaillent ! ^{50a} Ainsi eux, ils ne peuvent pas faire leur testament ^b ni retourner dans leur famille ! ^{51a} Et on souffla dans la trompe ^b alors voilà que, des tombes, vers leur Seigneur, ils se précipitent ! ^{52a} Ils disent : ^b « Malheur à nous ! ^c Qui nous a ressuscités de notre place ? ^d C'est ce que nous AVAIT PROMIS LE TOUT-MISERICORDIEUX ^e et les envoyés avaient dit vrai ! ». ^{53a} Il n'y eut qu'un seul son ^b alors les voilà tous ensemble, devant Nous, présentés ! ^{54a} « Alors, aujourd'hui, aucune âme n'est lésée en rien ^b et vous n'êtes rétribués ^c que pour ce que vous avez fait !

⁵⁵ Les gens du Paradis, aujourd'hui, dans une occupation, sont ravis : ⁵⁶ eux et leurs partenaires, dans l'ombre, sur des divans, se reposent : ^{57a} Ils ont là des fruits ^b et ils ont ce qu'ils demandent. ⁵⁸ « Paix ! », parole prononcée par un Seigneur MISERICORDIEUX ! ⁵⁹ Et « Ecartez-vous aujourd'hui, vous les criminels ! »

^{60a} « Ne vous ai-Je pas conseillé, FILS D'ADAM, de ne pas servir Satan, ^b qui est pour vous un ennemi EDIFIANT, ^{61a} et de Me servir, Moi : ^b voilà le chemin droit ! » ^{62a} « Et déjà dans le passé, il en a égaré, parmi vous, des générations nombreuses ; ^b alors, est-ce que vous n'avez pas réfléchi ? »

^{63a} « Voilà l'Enfer ^b qu'ON VOUS PROMETTAIT ! ^{64a} Brûlez-y aujourd'hui ^b pour avoir dénié ! » ^{65a} Aujourd'hui, Nous scellons leur bouche ^b mais leurs mains nous parlent ^c et leurs pieds témoignent ^d pour ce qu'ils ont acquis.

INDICES DE COMPOSITION

La séquence montre une *construction concentrique parallèle**. Les passages extrêmes mettent en parallèle « leur descendance » (41b) et « Fils d'Adam » (60a) : « leur descendance » signifie ici la descendance des Fils d'Adam, donc les termes sont synonymes et montrent que la séquence s'adresse à l'humanité toute entière.

Le passage central a des parallélismes, dans sa première partie, avec le premier

passage, et dans sa seconde partie, avec le troisième passage. On peut dire que « à quand cette promesse, si vous dites vrai » (48b-c) est la ligne de démarcation entre les deux faisceaux de parallélismes.

Le premier passage et la première partie du deuxième passage mettent en parallèle :

- « et il y a un signe pour eux » (33a) avec « mais il ne leur vient aucun des signes » (46a) ;
- « alors ils en mangent (...) et ce ne sont pas leurs propres mains qui les fabriquent » (33d-35b) avec « de ce que vous a octroyé Dieu » (47c), qui évoquent tous deux le fait que les humains se nourrissent de ce que Dieu leur donne, et qu'ils sont incapables de se nourrir à partir de ce qui ne viendrait pas de Dieu ;
- « si Nous voulons, Nous les noyons » (43a-b) avec « si Dieu voulait, Il nourrirait » (47f) ;
- « par une grâce de Nous » (44a) avec « obtenir-grâce » (45d), des *termes-charnières** entre les deux premiers passages.

Le troisième passage et la seconde partie du deuxième passage mettent en parallèle :

- « avait promis » (52d) avec « on vous promettait » (63b) ;
- Le Tout-miséricordieux » (52d) avec « Miséricordieux » (58), des termes apparentés.

Le terme « édifiant » (*mubîn*), récurrent dans la sourate, se retrouve dans le morceau central des premières parties respectives des deux derniers passages (en 47g et 60b).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Le premier passage donne aux humains des signes observables ici-bas ; le deuxième passage, central, rend compte des objections soulevées par ceux qui déniaient, qui mettent en cause la véracité de ce que les envoyés leur promettent, puis en décrit la réalité ; le troisième passage dépeint la situation au Paradis et en Enfer.

La deuxième séquence développe des thèmes semblables à ceux de la sourate « La vache » :

- Les fruits pour se nourrir ici-bas (2 :22) et dans l'Au-delà (2 :25) ;
- La création des cieux et de la terre, l'alternance de la nuit et du jour, le vaisseau qui vogue sur la mer (2 :164) ;
- « Vous qui croyez, dépensez de ce que Dieu vous a octroyé... » (2 :254 *partim*) ;
- « ce qui est entre leurs mains et ce qui est à venir » (2 :255) ;
- « le grain » (2 :261) ;
- « un jardin de palmiers-dattiers et de vignes » (2 :266) ;
- La grâce de Dieu (*rahma*) et le secours (2 :286).

Selon Anne-Sylvie BOISLIVEAU, la description des événements du passé, qui occupe une large place dans cette sourate comme, d'ailleurs, dans l'ensemble du Coran, relève d'un « schéma prophétique », une spécificité coranique définie comme une « Histoire du salut » de l'islam qui se veut « très brève et très simple »¹². Cette « Histoire du salut » présente les prophètes selon un même modèle, non dans un but d'une édification morale comme les histoires des prophètes dans la Bible, mais pour renforcer son argumentation par la mise en place de l'obligation

¹² Anne-Sylvie BOISLIVEAU, *Le Coran par lui-même*, p. 381.

de croire aux messages prophétiques¹³. Les « exemples » sont présentés par le Coran pour mettre « l'argument du passé » au service du Coran du présent¹⁴ : c'est pourquoi ils demandent une triple lecture : une lecture de l'histoire, une lecture des parallélismes avec les contemporains de Muhammad, et une lecture des parallélismes avec les contemporains du lecteur/auditeur, quelle que soit l'époque. C'est pourquoi les « exemples » sont introduits et conclus par une réflexion sur les parallélismes à faire et les leçons à en tirer : dans la sourate Ya Sin, l'exemple du passé fait l'objet de la première séquence, et les « signes » du présent font l'objet de la deuxième séquence. Nous pouvons nous attendre à ce que la troisième séquence propose une grille de compréhension des deux séquences qui la précèdent.

DEUXIEME CENTRE (66-70)

Entre la deuxième et la troisième séquence se trouve un centre qui relève un peu des deux et fait la transition.

LE TEXTE

⁶⁶Et si Nous voulions, Nous aveuglerions leurs yeux, alors ils se rueraient sur le chemin, alors, comment verraient-ils ? ⁶⁷Et si Nous voulions, Nous les fixerions à leur place, alors, ils ne pourraient plus ni avancer ni revenir ! ⁶⁸Et si Nous augmentons l'âge de quelqu'un, Nous le diminuons en constitution : est-ce qu'alors ils n'analysent pas ? ⁶⁹Et Nous ne lui avons pas enseigné la poésie, et ça ne lui convient pas : en réalité, il n'est qu'un rappel et une lecture édifiante, ⁷⁰pour qu'il avertisse quiconque est vivant et que soit avérée la sentence sur les dénégateurs.

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 68, la proposition commence par *man*, un pronom relatif ou interrogatif souvent traduit par « qui », mais dont Joseph DICHY a montré qu'il peut aussi introduire une proposition conditionnelle à valeur générique¹⁵ : c'est le cas ici. Il ne faut donc pas le traduire par « celui qui », désignant une personne en particulier, mais par « quiconque » ou « si quelqu'un », désignant n'importe qui, de façon générale. De même en 70a, la proposition subordonnée est généralement traduite par « ceux qui sont croyants ». Mais comme elle est introduite par le pronom relatif générique *man*, dont nous avons vu qu'il équivaut à une conditionnelle générique ; nous pouvons donc traduire 70a par « pour qu'il avertisse quiconque est vivant ».

En 68, là où nous avons traduit par « constitution », le terme littéral est « création » (*khalq*).

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le deuxième centre est composé de deux parties formant une *construction diptyque parallèle** : (66-68) et (69-70).

Dieu fait ce qu'Il veut	(66-68)
Le Coran est un avertissement tant qu'il est temps	(69-70)

LA PREMIERE PARTIE (66-68)

La première partie est composée de trois morceaux formant une *construction*

¹³ Anne-Sylvie Boisliveau, *Le Coran par lui-même*, pp. 220-223.

¹⁴ Anne-Sylvie Boisliveau, *Le Coran par lui-même*, p. 223.

¹⁵ Joseph Dichy, *Si, comme si, même si, Ah! si et si non: conditionnelles et référentiels discursifs en arabe* (Power Point), Université Lumière -Lyon 2 et ICAR (UMR 5191 - CNRS/ Lyon2) (44 pages) (p. 43)

*triptyque parallèle** : (66), (67) et (68).

^{66a} Et si Nous voulions

^b NOUS AVEUGLERIONS LEURS YEUX,

^c alors, ils se rueraient sur le chemin

^d alors COMMENT VERRAIENT-ILS ?

Le premier morceau forme une *construction diptyque parallèle** : les seconds membres mettent en parallèle « Nous aveuglerions leurs yeux » (66b) et « comment verraient-ils ! » (66d).

^{67a} Et si Nous voulions

^b NOUS LES FIXERIONS A LEUR PLACE,

^c alors, ILS NE POURRAIENT PLUS AVANCER

^d et ils ne reviendraient pas !

Le deuxième morceau forme une *construction diptyque symétrique**. Les membres médians sont en effet la conséquence l'un de l'autre : « Nous les fixerions à leur place » (67b) et « ils ne pourraient plus avancer » (67c).

^{68a} Et QUICONQUE Nous en prolongeons l'âge,

^b Nous le faisons régresser en constitution :

^c n'ANALYSENT-ILS donc pas ?

Le troisième morceau forme une *construction diptyque parallèle** : les membres 68a et 68c mettent en parallèle « quiconque », un terme générique, avec le verbe « analysent-ils ».

L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE PARTIE (66-68)

^{66a} ET SI NOUS VOULIONS

^b Nous aveuglerions leurs yeux,

^c ALORS, ils se rueraient sur le chemin,

^d alors comment VERRAIENT-ILS (*yubširûn^a*) ?

^{67a} ET SI NOUS VOULIONS

^b Nous les fixerions à leur place,

^c ALORS, ils ne pourraient plus avancer,

^d et ILS NE REVIENDRAIENT PAS (*yarji 'ûn^a*) !

^{68a} ET QUICONQUE Nous le prolongeons en âge,

^b Nous le faisons régresser en constitution :

^c ALORS, n'ANALYSENT-ILS pas (*ya 'qilûn^a*) ?

Les trois morceaux forment clairement une *construction triptyque parallèle** de type AA'B :

- Les segments initiaux commencent tous trois par une conditionnelle : « et si Nous voulions » (en 66a et 67a) et « et quiconque » (en 68a) dont Joseph DICHY¹⁶ a montré qu'il introduisait une conditionnelle générique, mais les membres initiaux des deux premiers morceaux sont identiques ;
- Les deuxièmes segments des trois morceaux commencent par « alors » (fa- en 66c, 67c et 68c) et se terminent par des verbes *assonancés** parce que conjugués de la même façon, « verraient-ils » (*yubširûn^a* en 66d), « ils reviendraient » (*yarji 'ûn^a* en 67d) et « analysent-ils » (*ya 'qilûn^a* en 68c) ;
- Les morceaux extrêmes mettent en parallèle leurs verbes finaux qui sont donnés pour synonymes, « verraient-ils » (66d) et « analysent-ils » (68c), le premier servant de comparaison, de *mathal**, au dernier.

LA DEUXIEME PARTIE (69-70)

La deuxième partie a la taille d'un morceau unique : c'est donc une *construction monoptyque**.

^{69a} *Et Nous n'avons pas enseigné à lui LA POESIE,*

^b *et ça ne convient pas à lui :*

^c en réalité, lui n'[est] *QU'UN RAPPEL ET UNE LECTURE (« UN CORAN »)*
EDIFIANT

^{70a} *POUR QU'IL AVERTISSE* quiconque est vivant

^b et [que] soit avérée la sentence contre les dénégateurs.

Le morceau est composé de trois segments formant une *construction concentrique parallèle**. Les segments extrêmes parlent du prophète Muhammad : il est représenté par le pronom « lui » en 69a et 69b, et il est le sujet du verbe « il avertisse » (70a) ; les segments extrêmes ont donc des termes parallèles dans les membres initiaux, les termes antithétiques « la poésie » (69a) et « pour qu'il avertisse » (70a).

Ces segments extrêmes ne s'expliquent que par le segment central :

- « une lecture édifiante » (ou : « un Coran édifiant » en 69d), antithétique avec « la poésie » (69a) ;
- « un rappel » (69c), synonyme de « pour qu'il avertisse » (70a).

Remarquons, dans le segment central, que le pronom « lui » (69c) ne saurait représenter le prophète Muhammad, et se réfère donc au Coran, qui s'auto-définit fréquemment par ces termes.¹⁷ Remarquons également, dans le segment central,

¹⁶ Joseph DICHY, professeur à l'université de Lyon 2 : voir (Dichy-Conditionnelles-Lyon-ENS_04-2008_vt.ppt) sur la valeur générique atemporelle (aphorisme) de *man*, qui introduit un verbe au conditionnel (apocopé), en arabe.

¹⁷ Anne-Sylvie BOISLIVEAU, *Canonisation du Coran... par le Coran ?*, *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 129 | juillet 2011, mis en ligne le 10 mai 2011. URL : <http://remmm.revues.org/7141>.

un *croisement au centre**, le premier membre trouvant son parallèle dans le troisième segment et le second dans le premier segment.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME CENTRE (66-70)

^{66a} ET SI NOUS VOULIONS ^b Nous aveuglerions leurs yeux, ^c alors, ils se rueraient sur le chemin, ^d alors comment verraient-ils ? -----
^{67a} Et si Nous voulions ^b Nous les fixerions à leur place, ^c alors, ils ne pourraient plus avancer, ^d et ils ne reviendraient pas ! -----
^{68a} Et QUICONQUE Nous le prolongeons en âge, ^b Nous le faisons régresser en constitution : ^c alors, est-ce qu'ils n'analysent pas ?
^{69a} ET NOUS N'AVONS PAS ENSEIGNE à lui la poésie, ^b et ça ne convient pas à lui : ^c en réalité, lui n'[est] qu'un rappel ^d et une lecture (« un Coran ») édifiante, ^{70a} pour qu'il avertisse QUICONQUE est vivant ^b et [que] soit avérée la sentence contre les dénégateurs.

INDICES DE COMPOSITION

Les deux parties ont des termes initiaux parallèles, des verbes dont Dieu est le sujet, « et si Nous voulions » (68a) et « et Nous n'avons pas enseigné » (69a). Les deux parties ont également des termes parallèles dans les segments finaux, « quiconque » (*man* en 68a et 70a), un pronom générique dénotant bien l'universalité du propos.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Ce passage, qui fait office de centre entre la deuxième et la troisième séquence, regroupe deux types de généralités, qui sont aussi les thèmes de la première partie du prologue (3-9) :

- Dieu laisse aux humains leur liberté, tout en limitant leur action dans la vieillesse ;
- Le Prophète doit les avertir.

La première partie de ce centre présente des parallélismes avec la séquence précédente, la deuxième séquence de la sourate (33-65) :

- « et si Nous voulions » (66a) est parallèle à « si Dieu voulait » (47f) ;
- « Le chemin » (66c) est parallèle à « le chemin droit » (61b) ;
- « alors, n'analysent-ils pas ? » (68c) est parallèle à « alors, n'avez-vous pas réfléchi ? » (62b).

La deuxième partie de ce centre dit que le Coran, transmis grâce au Prophète, sert de rappel « à quiconque est vivant » (70a) ; telle est aussi la fonction du verset 79 de la troisième séquence : « Dis : Il les fera revivre, Celui qui les a produits la première fois et Lui est, de toute création, Savant ».

Nous voyons comment ce centre (66-70), placé entre les deux séquences, les lie et les distingue tout à la fois.

LA TROISIEME SEQUENCE (71-83) : LA PEDAGOGIE PAR LE QUESTIONNEMENT

La troisième séquence est composée de deux passages formant une *construction diptyque parallèle** :

Seul Dieu secourt	(71-78)
Seul Dieu décide	(79-83)

LE PREMIER PASSAGE (71-78) : SEUL DIEU SECOURT

LE TEXTE

⁷¹Est-ce qu'ils ne voient pas que Nous avons créé pour eux, de ce qu'ont fabriqué Nos mains, du bétail, qu'alors ils possèdent, ⁷²et que Nous les leur avons rendus domestiqués, qu'alors, ils montent certains d'entre eux et qu'ils en mangent d'autres ⁷³et qu'ils y trouvent des bénéfices et des boissons : alors, est-ce qu'ils ne remercient pas ?! ⁷⁴Mais ils ont pris en dehors de Dieu des dieux dans l'espoir d'être secourus ; ⁷⁵ils ne pourront pas les secourir et ils seront pour eux une armée présente ! ⁷⁶Alors, que ne t'attristent pas leurs paroles ! Nous, Nous savons ce qu'ils disent tout bas et ce qu'ils disent tout haut ! ⁷⁷Et est-ce qu'il ne voit pas, l'être humain, que Nous l'avons créé à partir d'un caillot, alors voilà qu'il devient, lui, un opposant édifiant, ⁷⁸et qu'il Nous a attribué des semblables et qu'il a oublié sa création, en disant : qui va faire revivre les os quand ils seront poussière ?

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le troisième et dernier passage est composé de trois parties formant une *construction concentrique parallèle** :

C'est Dieu qui secourt	(71-76)
Adresse au Prophète	(77)
C'est Dieu qui crée	(77-78)

LA PREMIERE PARTIE (71-76)

La première partie est composée de trois morceaux formant une *construction concentrique parallèle** : (71-73), (74-75) et (76).

^{71a} Et est-ce qu'ils ne voient pas

^b que **NOUS AVONS CREE POUR EUX**, de ce qu'ont fabriqué Nos mains, **DU BETAIL**

^c **ALORS** ils en sont propriétaires,

^{72a} et [que] **NOUS LES AVONS DOMESTIQUES POUR EUX**

^b **ALORS**, ils en font leurs montures

^c ou ils en mangent ;

^{73a} et [que] **POUR EUX**, **EN EUX**, [il y a] des bénéfices et des boissons :

^b **ALORS**, est-ce qu'ils ne remercient pas ?

Le premier morceau forme une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Après un premier membre *mis en facteur commun** parce qu'il sert d'introduction, les trois segments sont des questions.

Les deux premiers segments mettent en parallèle « Nous avons créé pour eux (...) du bétail » (71b) et « Nous les avons domestiqués pour eux » (72a) dans leurs membres initiaux et « alors » (71c et 72b) dans leurs deuxièmes membres.

Le troisième segment reprend « pour eux » (73a) dans son membre initial, tout comme dans les membres initiaux 71b et 72a, ainsi que « en eux » (73a), se référant au « bétail » (71b) et au pronom « les » (72a) qui s'y réfère. De plus, comme dans les segments précédents, le deuxième membre commence par « alors » (73b) comme en 71c et 72c).

Dans le troisième segment, « bénéfices » (73a) fait référence à « ils en sont propriétaires » (71c), parce qu'en tant que propriétaires, ils ont le droit de les vendre et d'encaisser les bénéfices, et « boissons » (73a) fait référence à « ils en mangent » (72c), et au lait qu'on tire du bétail.

^{74a} Mais **ILS ONT PRIS** en dehors de Dieu **DES DIVINITES**

^b dans l'espoir d'**ETRE SECOURUS** ;

^{75a} **ILS** ne seront pas capables de **LES SECOURIR**

^b et **ELLES [SERONT] CONTRE EUX** une armée dressée !

Le deuxième morceau est composé de deux segments bimembres formant une *construction diptyque symétrique**. Le premier segment est un bimembre qui met en parallèle une proposition principale avec une subordonnée de but. Le second segment met en parallèle deux propositions contradictoires : les divinités ne seront pas capables de secourir les gens qui auront compté sur eux, et, au contraire, les combattront.

Les deux segments sont en parallélisme inversé (« chiasme »), car les membres médians mettent en parallèle les termes apparentés « être secourus » (74b) et « secourir » (75a), tandis que les membres extrêmes mettent en parallèle « ils ont pris (...) des divinités » (74a) et « elles seront contre eux » (75b), antithétiques.

76a Alors, que ne **T'**attristent pas **LEURS PAROLES** !

b **NOUS**, Nous savons

c ce qu'ils disent tout bas (*yusirrûn^a*)

d et **CE QU'ILS DISENT TOUT HAUT** (*yu 'linûn^a*) !

Le troisième morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment est un unimembre, suivi d'un arrêt obligatoire dans la lecture canonique. Le second segment est un trimembre dont les deux derniers membres, corrélés, sont parallèles et antithétiques. De plus, leurs termes finaux riment et sont donc *assonancés** : « ils disent tout bas » (*yusirrûn^a* en 76b) et « ils disent tout haut » (*yu 'linûn^a* en 76c).

Les deux segments opposent leurs termes initiaux : l'interlocuteur (« t' » en 76a) et le locuteur (« Nous » en 76b) et met en parallèle les termes finaux, donnés pour synonymes, « leurs paroles » (sous-entendu : affligeantes, en 76a) et « ce qu'ils disent tout haut » (sous-entendu : de blessant, en 76d).

L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE PARTIE (71-76)

71a Et est-ce qu'ils ne voient pas

b que **NOUS AVONS CREE POUR EUX**, de ce qu'ont fabriqué Nos mains, du bétail

c alors ils en sont propriétaires,

72a et que Nous les avons domestiqués pour eux

b alors, ils en font leurs montures

c ou ils en mangent.

73a Et il y a pour eux, en eux, bénéfiques et boissons :

b **ALORS, EST-CE QU'ILS NE REMERCIENT PAS ?**

74a **MAIS ILS ONT PRIS EN DEHORS DE DIEU** des divinités

b dans l'espoir d'être secourus ;

75a ils ne seront pas capables de les secourir

b et ils [seront] contre eux une armée dressée !

76a **ALORS, QUE NE T'ATTRISTENT PAS LEURS PAROLES !**

b **NOUS, NOUS SAVONS**

c ce qu'ils disent tout bas

d et ce qu'ils disent tout haut !

La partie montre une *construction concentrique symétrique** :

- Les segments extrêmes mettent en parallèle « Nous avons créé pour eux » (71b) et « Nous, Nous savons » (76b), dont Dieu est le sujet ;
- Les segments médians mettent en parallèle « alors, est-ce qu'ils ne remercient pas ? » (73b) et « alors, que ne t'attristent pas leurs paroles ! » (76a), deux phrases antithétiques parce qu'on comprend que, dans leurs paroles, les gens ne remercient pas Dieu.

Le morceau central met en parallèle :

- son premier membre, « mais ils ont pris en dehors de Dieu » (74a), avec « Nous avons créé pour eux » (71b) : ce sont des termes initiaux parallèles et antithétiques ;
- son deuxième segment, qui parle de « secourir » et d'armée dressée », avec « Nous, Nous savons... » (76a), parce que ces segments finaux des deux derniers morceaux font une référence implicite au Jugement dernier, dans lequel Dieu saura la vérité concernant les dénégateurs et les châtiés sans qu'aucune de leurs divinités ne puisse les secourir.

LA DEUXIEME PARTIE (77)

La deuxième partie est une *construction monoptyque**, ne comportant qu'un seul morceau.

-
- ^{77a} Et est-ce qu'il ne voit pas, l'être humain,
^b que c'est Nous qui l'avons créé à partir d'une excrétion,
^c alors le voilà [devenu] un opposant édifiant ?!
-

Le morceau est, à son niveau aussi, une *construction monoptyque**, ne comportant qu'un seul segment, un trimembre. La question du membre initial (77a) introduit les deux subordonnées coordonnées et antithétiques, (77b et 77c) : à « créé à partir d'une excrétion » (77b), péjoratif, s'oppose « opposant édifiant » (77c).

LA TROISIEME PARTIE (78)

La troisième partie est, elle aussi, une *construction monoptyque**, ne comportant qu'un seul morceau.

-
- ^{78a} Et il Nous a attribué **DES SEMBLABLES**
^b et il a oublié sa création ;
^c il dit :
^d « **QUI** va faire revivre les os
^e lorsqu'ils [seront] poussière ? »
-

Le morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Les segments mettent en parallèle, dans leurs membres initiaux, « des semblables » (78a) et « qui » (78d), comme si l'être humain ne savait pas qui, parmi différents créateurs, pourrait le ressusciter.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (71-78)

<p>71a ET EST-CE QU'ILS NE VOIENT PAS^b que NOUS AVONS CREE pour eux, de ce qu'ont fabriqué Nos mains, du bétail^c alors ils en sont propriétaires,</p> <p>72a et que Nous les avons domestiqués pour eux^b alors, ils en font leurs montures^c ou ils en mangent.</p> <p>73a Et il y a pour eux, en eux, bénéfiques et boissons :^b alors, est-ce qu'ils ne remercient pas ?</p> <p>-----</p> <p>74a Mais ils ont pris en dehors de Dieu des divinités^b dans l'espoir d'être secourus ;</p> <p>75a ils ne seront pas capables de les secourir^b et ils seront contre eux une armée dressée !</p> <p>-----</p> <p>76a Alors, que ne t'attristent pas LEURS PAROLES !</p> <p>^b Nous, Nous savons^c ce qu'ils disent tout bas^d et ce qu'ils disent tout haut !</p>
<p>77a ET EST-CE QU'IL NE VOIT PAS, L'ETRE HUMAIN,^b que C'EST NOUS QUI L'AVONS CREE à partir d'une excréation,^c alors le voilà devenu un opposant édifiant ?!</p>
<p>78a Et il Nous a attribué des semblables^b et il a oublié SA CREATION ;</p> <p>^c IL DIT :^d « Qui va faire revivre les os^e lorsqu'ils seront poussière ? »</p>

INDICES DE COMPOSITION

Le passage montre une *construction concentrique parallèle**. Les trois parties ont des termes initiaux parallèles : « Nous avons créé » (71b), « c'est Nous qui l'avons créé » (77b) et « sa création » (78b), apparentés.

Les deux premières parties mettent en parallèle leurs termes initiaux : « et est-ce qu'ils ne voient pas ? » (71a) avec « et est-ce qu'il ne voit pas, l'être humain ? » (77a).

Les deux dernières parties mettent en parallèle « leurs paroles » (76a) et « il dit » (78c), apparentés.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Les parties extrêmes décrivent le processus de dénégation ; la partie centrale pose la question de la légitimité pour l'humain, étant donné la fragilité de ce dont il a été créé, de s'opposer à Dieu.

LE DEUXIEME PASSAGE (79-83) : SEUL DIEU DÉCIDE

LE TEXTE

<p>79 Dis : « Il va les faire revivre, Celui qui les a produits la première fois et Lui, de toute création, est Savant !⁸⁰ Celui qui a fait pour vous, à partir de l'arbre vert, du feu et voilà que vous, à partir de lui, vous embrasez !⁸¹ Celui qui a créé les cieux et la terre n'est-il pas capable d'en créer de semblables qu'eux ? Mais si ! car c'est Lui Le Créateur et Le Savant !⁸² Son ordre est seulement, lorsqu'Il décide quelque chose, de lui dire : « Sois ! », alors elle est !⁸³ Alors, gloire à Celui qui a dans Sa main la domination sur toute chose et vers Lequel vous serez ramenés ! »</p>

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le deuxième passage est composé de trois parties formant une *construction concentrique parallèle** : (79-80), (81) et (82-83).

^{79a} Dis :

^b « Il les fera revivre, **CELUI QUI LES A PRODUITS** la première fois
^c et Lui, de toute création, [est] Savant,

^{80a} **CELUI QUI A FAIT** pour vous, à partir de l'arbre vert, du feu
^b et voilà que vous, à partir de lui, vous embrasez ! »

L'impératif « dis » (79a) introduit tout le discours direct que doit tenir le Prophète Mohammed, et qui s'étend sur les deux segments : on peut le considérer comme *mis en facteur commun**. Le deuxième segment sous-entend le verbe initial « Il les fera revivre », comme en 79b. Le morceau est dès lors composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle** : les membres initiaux mettent en parallèle « Celui qui les a produits » (79b) et « Celui qui a fait » (80a).

L'ensemble du morceau dit au Prophète comment parler de la résurrection des morts, qu'il compare au feu que produit un arbre vert, vivant.

^{81a} Est-ce qu'Il n'est pas, **CELUI QUI A CREE** les cieus et la terre, capable de décider

^b d'en créer des semblables à eux ?

^c Mais si ! **ET LUI** est **LE CREATEUR** et le Savant ! »

Le deuxième morceau est une *construction diptyque parallèle** de deux segments, un bimembre et un unimembre, mettant en parallèle « Celui qui » (81a) et « et Lui » (81c), ainsi que « a créé » (81a) et « le Créateur » (81c).

Le premier segment pose une question négative à laquelle répond le deuxième segment. Des termes parallèles évidents, on déduit que « des semblables à eux » (81b) relève de la capacité du « Savant » (81c).

^{82a} **SON ORDRE**, lorsqu'Il veut **QUELQUE CHOSE**,

^b n'[est] que de lui dire « Sois ! »,

^c **ALORS**, **ELLE EST** (*yakûn^a*) !

^{83a} **ALORS**, gloire à **CELUI QUI** a dans **SA MAIN** la domination sur **TOUTE CHOSE**

^b et vers Lui **ON VOUS FERA REVENIR** (*turja 'ûn^a*) !

Le troisième morceau est composé de trois segments formant une *construction concentrique parallèle**. Les segments extrêmes mettent en parallèle :

- « Son ordre » (82a) avec « Sa main » (83a) ;
- « quelque chose » (82a) avec « toute chose » (83a).

Le segment central a son terme initial, « alors » (82c) parallèle au terme initial du troisième segment (« alors » en 83a) et son terme final, « elle est » (82c) parallèle au terme final du premier segment (« sois » en 82b) : il y a donc *croisement au centre**.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (79-83)

^{79a} *DIS* : ^b « Il va les faire revivre, **CELUI QUI LES A PRODUITS** la première fois ^c et qui, de **TOUTE** création, est **SAVANT** !

^{80a} Celui qui a fait pour vous, à partir de l'arbre vert, du feu ^b alors voilà que vous, à partir de lui, *VOUS EMBRASEZ (tûqidûn^a)* !

^{81a} Et est-ce qu'Il n'est pas, **CELUI QUI A CREE** les cieux et la terre, ^b **CAPABLE DE DECIDER** d'en créer des semblables à eux ?

^c Mais si ! car c'est Lui le Créateur et **LE SAVANT** ! »

^{82a} Son ordre, **LORSQU'IL VEUT QUELQUE CHOSE**,

^b n'est que de lui *DIRE* : « Sois ! »

^c Alors, elle est !

^{83a} Alors, gloire à Celui qui a dans Sa main la possession de **TOUTE** chose

^b et vers lequel *ON VOUS FERA REVENIR (turja 'ûna)* !

Le deuxième passage, de la taille d'une partie, est composé de trois morceaux formant une *construction concentrique parallèle**. Les morceaux extrêmes mettent en parallèle :

- « dis » (79a) et « dire » (litt. : « il dise » en 82b) ;
- « toute » (en 79c et 83a) ;
- Les verbes finaux « vous embrasez » (*tûqidûn^a* en 80b) et « on vous fera revenir » (*turja 'ûn^a*), *assonancés** parce qu'ils riment.

Le morceau central a son segment initial parallèle aux segments initiaux des morceaux extrêmes :

- « Celui qui a créé » (81c) avec « Celui qui les a produits » (79b) ;
- « capable de décider » (81b) avec « lorsqu'Il veut quelque chose » (82a).

Le morceau central se termine par « le Savant » (81c), parallèle à « Savant » (79c), dans le premier morceau.

L'ENSEMBLE DE LA TROISIEME SEQUENCE (71-83)

^{71a} **ET EST-CE QU'ILS NE VOIENT PAS** ^b **QUE NOUS AVONS CREE** pour eux, de ce qu'ont fabriqué **NOS MAINS**, du bétail ^c puis qu'ils en sont **PROPRIETAIRES**, ^{72a} et que Nous les avons domestiqués pour eux ^b et qu'alors, ils en font leurs montures ^c ou ils en mangent, ^{73a} et qu'il y a pour eux, en eux, bénéfiques et boissons : ^b est-ce qu'ils ne remercient donc pas ? ^{74a} Mais ils ont pris en dehors de Dieu des divinités ^b dans l'espoir d'être secourus ; ^{75a} ils ne seront pas capables de les secourir ^b et ils seront contre eux une armée dressée ! ^{76a} Alors, que ne t'attristent pas leurs paroles ! ^b Nous, Nous savons ^c ce qu'ils disent tout bas ^d et ce qu'ils disent tout haut !

^{77a} Est est-ce qu'il ne voit pas, l'être humain, ^b que **NOUS L'AVONS CREE** à partir d'une excrétion, ^c puis le voilà devenu un opposant édifiant ?!

^{78a} Et il Nous a attribué **DES SEMBLABLES** ^b **EN OUBLIANT SA CREATION** ^c et **EN DISANT** : ^d **QUI VA FAIRE REVIVRE LES OS** ^c quand ils seront poussière ?

^{79a} **DIS** : ^b « **IL VA LES FAIRE REVIVRE**, Celui qui les a produits la première fois ^c et **QUI, DE TOUTE CREATION, EST SAVANT** ! ^{80a} Celui qui a fait pour vous, à partir de l'arbre vert, du feu, ^b alors voilà que vous, à partir de lui, vous embrasez ! ^{81a} Et est-ce qu'il n'est pas, **CELUI QUI A CREE** les cieus et la terre, ^b capable de décider d'en créer **DES SEMBLABLES A EUX** ? ^c Mais si ! car **C'EST LUI LE CREATEUR ET LE SAVANT** ! ^{82a} Son ordre, lorsqu'Il veut quelque chose, ^b n'est que de lui dire : « Sois ! » ^c Alors, elle est ! ^{83a} Alors, gloire à Celui qui a dans **SA MAIN LA PROPRIETE** de toute chose ^b et vers lequel on vous fera revenir ! »

INDICES DE COMPOSITION

Le passage, composé de deux parties, forme une *construction diptyque symétrique**, mettant en parallèle :

- « et est-ce qu'ils ne voient pas que Nous avons créé » (71a-b) avec « c'est Lui le Créateur et le Savant » (81c) ;
- « Nos mains » (71b) avec « Sa main » (83a) ;
- « propriétaires » (71c) avec « la propriété » (83a) ;
- « Nous l'avons créé » (77b) avec « Celui qui a créé » (81a) ;
- « des semblables » (en 78a et 81b) ;
- « en oubliant sa création » (en 78b, relatif aux humains dénégateurs) avec « Qui, de toute création, est Savant » (en 79c, relatif à Dieu) ;
- « en disant » (litt. : « il a dit » en 78c) et « dis » (79a) ;
- « qui va faire revivre les os » (78d) et « Il va les faire revivre » (79b).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Le premier passage parle de la vie d'ici-bas, tandis que le second est axé sur l'au-delà.

Les segments extrêmes montrent comment Dieu a accordé aux humains le droit de propriété sur le bétail (71-73), mais qu'Il est, en réalité, le vrai propriétaire de toute chose (81-83).

Aux humains qui veulent remplacer Dieu par des « semblables » (78a), Dieu dit que c'est Lui qui pourrait remplacer les humains par des « semblables » (81b), et que si l'être humain « a oublié sa création » (78b), Dieu, Lui est « le Créateur et le Savant » (81c), c'est-à-dire qu'Il crée en toute connaissance. Il compare l'être humain, créé à partir d'une excrétion pour devenir « un opposant édifiant » (77b-c), au feu créé à partir d'une étincelle (80a-b).

« Est-ce qu'ils ne remercient donc pas ? (73b) rappelle la même question, en 35, dans le premier passage de la deuxième séquence.

L'ENSEMBLE DE LA SOURATE

1) *Parallèles entre la première partie du prologue et le deuxième centre*

³ **TOI**, tu fais vraiment partie des envoyés ⁴ sur une voie droite : ⁵ par descente de la part de l'Incommensurable et du Miséricordieux, ^{6a} **POUR QUE TU AVERTISSES** un peuple ^b dont les pères n'ont pas été avertis, ^c alors ils ont été distraits ! ^{7a} **LA SENTENCE (al-qawl^l)** s'est déjà avérée contre la plupart d'entre eux ^b alors **LS N'ONT PAS CRU.**

^{8a} (*innâ*) **NOUS**, **NOUS AVONS MIS A LEUR COU DES CHAINES** ^b qui alors leur montaient au menton, ^c alors, ils ont rejeté la tête en arrière. ^{9a} Et Nous avons mis dans leur passé des barrières et dans leur futur des barrières ^b alors Nous les avons occultés, ^c **ALORS ILS N'ONT PAS VU.**

^{66a} Et si **NOUS** voulions, ^b Nous aveuglerions leurs yeux, ^c alors, ils se rueraient sur le chemin, ^d **ALORS COMMENT POURRAIENT-ILS VOIR ?** ^{67a} Et si Nous voulions, ^b **NOUS LES FIXERIONS A LEUR PLACE**, ^c alors, ils ne pourraient plus avancer ^d et ils ne reviendraient pas. ^{68a} Et si Nous augmentons l'âge de quelqu'un, ^b Nous le faisons régresser en constitution : ^c est-ce qu'ils n'analysent donc pas ?

^{69a} Et Nous ne **LUI** avons pas enseigné la poésie, ^b et ça ne lui convient pas : ^c en réalité, il n'est qu'un rappel et une lecture (« un Coran ») explicite, ^{70a} **POUR QU'IL AVERTISSE** quiconque est vivant ^b et que soit avérée **LA SENTENCE (al-qawl^l)** contre **LES DENEGATEURS.**

Les parallélismes entre le début de la première séquence et le début de la troisième sont symétriques.

Le début de la première partie de la première séquence et la fin de la première partie de la troisième séquence mettent en parallèle :

- « toi » (s'adressant au Prophète en 3) et « lui » (le Prophète, en 69a) ;
- « pour que tu avertisses » (6a) et « pour qu'il avertisse » (70a) ;
- « la sentence » (*al-qawl*) en 7a et en 70b ;
- « ils n'ont pas cru » (7b) et « les dénégateurs » (70b), termes finaux.

La fin de l'une et le début de l'autre mettent en parallèle :

- « Nous » (8a) et « si Nous voulions » (66a), termes initiaux à la première personne du pluriel ;
- « Nous avons mis à leur cou des chaînes » (8a) et « Nous les fixerions à leur place » (67b) ;
- « alors ils n'ont pas vu » (9c) et « alors comment pourraient-ils voir ? » (66d).

Tous deux parlent de la répartition des fonctions entre Dieu et Son prophète, et tous deux comparent implicitement les humains à du bétail sous la domination du propriétaire.

2) *Parallèles entre la fin du prologue et la fin de la troisième séquence*

La dernière partie du prologue est *encadrée** par deux expressions qui se retrouvent dans le dernier morceau de la troisième séquence :

- « seulement » (*innamâ* en 11a et 82a) introduit dans les deux occurrences une restriction ayant une grande importance théologique : en 11a, il exprime une limite au pouvoir du Prophète, tandis qu'en 82a, il exprime au contraire l'absence de limite au pouvoir de Dieu ;
- « toute chose » (12d et 83a) précise bien que l'emprise de Dieu s'étend à l'ensemble de l'univers, sans restriction.

La fin du prologue trouve ses parallélismes au début de la dernière partie de la dernière séquence :

- « Nous », faisant office de termes initiaux en 12a et 77b ;
- « Nous faisons revivre » (12a) et « qui va faire revivre » (78d) ;
- « explicite » en 12d et 77c.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

La sourate Ya Sin se termine donc comme elle a commencé, en traitant des thèmes de la domination de Dieu qui va ressusciter les morts (« faire revivre »), et de la fonction du Prophète, qui doit transmettre une lecture, un rappel, pour avertir les gens du Jour du Jugement.

LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES

Antithèse centrale : correspond à la *deuxième loi de LUND* : « Au centre, il y a souvent un changement dans le déroulement de la pensée et une idée antithétique est introduite. Après quoi, le déroulement premier est repris et poursuivi jusqu'à ce que le système s'achève »¹⁸ p 11, 15, 40, 44.

Assonance : dans le Coran, les assonances peuvent résulter d'une ressemblance grammaticale (verbes conjugués au même temps et à la même personne, termes au même cas et à la même personne). On utilise aussi le terme « assonance » pour « allitération » (lorsque deux mots ont des consonnes identiques), pour rendre compte du fait de l'effet sonore sur l'auditeur. p 3, 11, 16, 17, 20, 25, 26, 28, 29, 31, 33, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 46, 51, 55, 59.

Construction concentrique parallèle (de type ABC//X//ABC) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre. p 5, 10, 13, 15, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 27, 28, 31, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 47, 51, 53, 57, 58, 59.

Construction concentrique symétrique (de type ABC//X//CBA) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, de part et d'autre du centre. p 22, 31, 33, 36, 55.

Construction diptyque parallèle (de type AB//AB ou ABC//ABC) : structure composée de deux ensembles d'éléments parallèles entre eux. p 5, 6, 7, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 19, 24, 25, 28, 30, 36, 38-39, 41, 42, 49, 50, 53, 55, 56, 58.

Construction diptyque symétrique (de type AB//BA¹⁹ ou ABC//CBA) : structure composée de deux ensembles d'éléments en parallélisme inversé. p 9, 13, 15, 28, 31, 39, 43, 44, 50, 54, 60.

Construction à double foyer : 2.

Construction monoptyque : 7, 13, 14, 15, 19, 20, 21, 25, 32, 37, 42, 43, 44, 51, 56.

*Construction triptyque parallèle** (de type AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC) : structure composée de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux sans que le deuxième ensemble montre une *singularité du centre**. p 6, 13, 19, 21, 28, 29, 30, 34, 36, 37, 38, 49-50, 51, 54.

Croisement au centre : cas où, dans une structure tripartite, le début de l'ensemble central est parallèle au troisième ensemble et la fin de l'ensemble central est parallèle au premier ensemble. Le « *croisement au centre* » est une figure mise en évidence par Michel CUYPERS.²⁰ p 52, 59.

Encadrement : structure qui voit figurer à ses extrémités un même terme qui signale ainsi ses limites. Cela correspond à la *sixième loi de Lund* qui dit « de plus grandes unités sont fréquemment introduites et conclues par des passages-cadres »²¹ p 62.

Excentralisation ou *quatrième loi de LUND* : figure rhétorique dans laquelle, lorsque deux structures se correspondent, des éléments du centre de l'une sont parallèles à des éléments d'une extrémité de l'autre. p 19, 34.

Ifitât : terme utilisé par les commentateurs musulmans. C'est un glissement grammatical qui permet de désigner un même sujet tout en changeant de nombre et/ou de genre. Ex. : « Dieu a fait » suivi de « Nous avons fait ». p 29.

Mathal : image, exemple, comparaison, parabole. p 1, 12, 25, 51.

Mise en facteur commun : « Il arrive que le début d'une unité joue le rôle d'introduction, qu'il régisse en quelque sorte le reste de l'unité. On appelle « mise en facteur commun » la technique de réécriture qui donne à voir ce genre de

¹⁸ Roland MEYNET, *ibidem*, p. 97.

¹⁹ Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments est le chiasme.

²⁰ Michel CUYPERS, *Plainte de Ramsès II à Amon et réponse d'Amon*, p. 221.

²¹ Roland MEYNET, *Traité de rhétorique biblique*, p. 98.

phénomène. »²² p 6, 7, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 54, 58.

Paire bipolaire complémentaire : paire de termes opposés qui, ensemble, forment un tout. Ex. : le ciel et la terre. p 30.

Paire bipolaire exclusive : paire de termes opposés qui ne peuvent pas coexister. Ex. : la vie et la mort. p 8, 30.

Positionnement stratégique : correspond à la *cinquième loi de LUND* : certains termes théologiques ont tendance à graviter autour de certaines positions à l'intérieur d'un système donné, aux extrémités ou au centre d'un système : par exemple, les noms de Dieu aux extrémités ou au centre d'un système ou les clauses théologiques. p 2, 11, 31.

Singularité du centre : il s'agit d'un élargissement de la *première loi de LUND*, qui a énoncé que « le centre est toujours un tournant »²³. Dans le Coran, non seulement nous trouvons des centres qui sont des tournants, mais on peut souvent leur reconnaître une spécificité rhétorique, quand le centre est occupé par un *mathal**, par une question rhétorique, ou par l'affirmation de lois à portée générale. p 19, 39, 40.

Termes-charnières : termes qui figurent à la fin d'une structure et au début de la structure suivante ; par extension, termes apparentés dont l'un figure à la fin d'une structure et l'autre au début de la structure suivante. p 19, 34, 48.

²² Roland MEYNET, *ibidem*, p. 328.

²³ Roland MEYNET, *ibidem*, p. 97.